

# Les Pittoresques Cantons de l'Est

Cahier historique No. 4

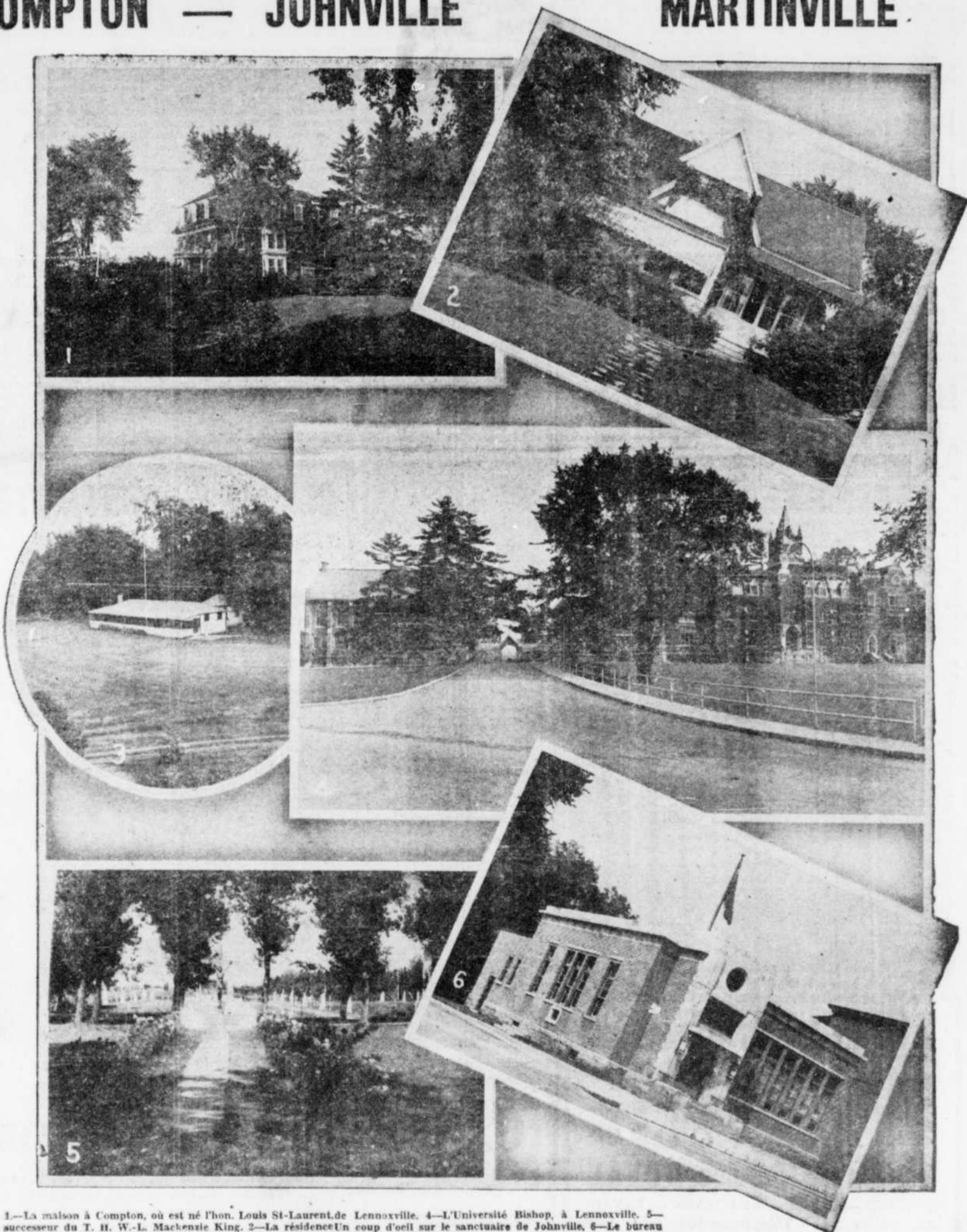
FEUILLET No. 13

Publié par LA TRIBUNE

1948

SHERBROOKE, MERCREDI, 29 SEPTEMBRE 1948

**LENNOXVILLE — WATERVILLE — HUNTINGVILLE**  
**COMPTON — JOHNVILLE MARTINVILLE**



1—La maison à Compton, où est né l'hon. Louis St-Laurent, de Lennoxville. 4—L'Université Bishop, à Lennoxville. 5—successeur du T. H. W.-L. Mackenzie King. 2—La résidence d'un coup d'oeil sur le sanctuaire de Johnville, 6—Le bureau de M. R.-L. Gale, maire de Waterville. 3—Le club de golf de Poste de Lennoxville.

## Le Magasin de Lainages de Lennoxville manipule jusqu'à 6½ millions de lbs par an

Partie constituante, dès sa formation, de la Coopérative Canadienne de Laine, Ltée, manipulant les deux-tiers de la laine offerte sur le marché dans la province et autant pour tout le Canada, soit jusqu'à 6 1-2 millions de livres par année, le Magasin de Lainages de Lennoxville joue un rôle prépondérant dans ce domaine au pays.

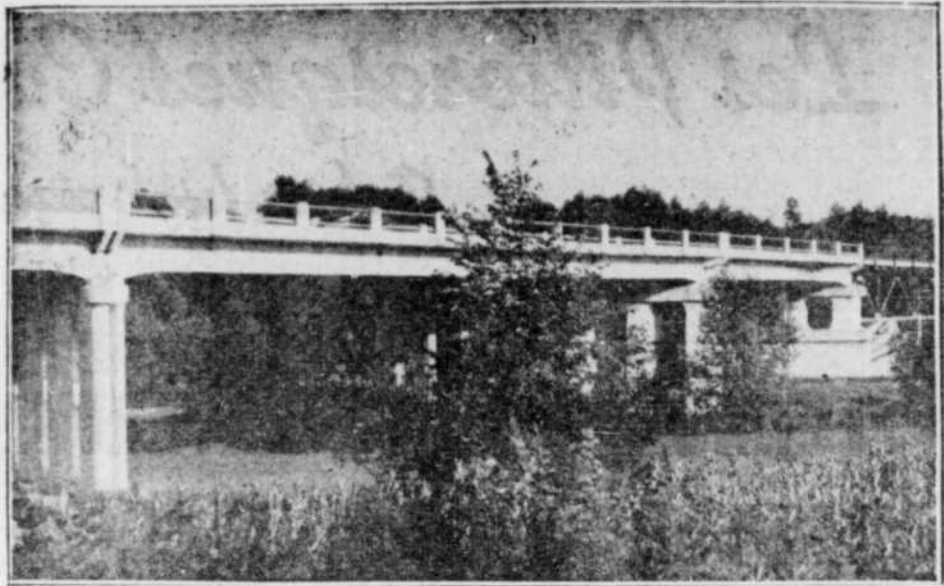
Cette coopérative, datant de 1920, fut fondée en vue de promouvoir la vente de nos laines brutes destinées au tricot. Deux ans plus tard, devant l'encouragement du public, elle inaugura la vente d'articles divers en laine, commerce qui prit graduellement de l'ampleur. Jusqu'en 1929, les bureaux étaient dans les entrepôts, situés où ils sont encore présentement, mais, à partir de cette date, l'entreprise se construisit un imposant édifice mo-

derne, rue Principale, à Lennoxville. Au deuxième étage, les pièces furent longtemps occupées par les agronomes, mais on y trouve maintenant un salon de coiffure et un local pour bureau.

Si les lainages ont connu un essor bien marqué durant une bonne période, c'est dû largement à la formation, en 1913, de la Coopérative Canadienne née de la fusion de toutes les petites coopératives alors existantes de par le Canada. Forte de l'appui des divers ministères d'agriculture, cette institution de coordination dans le champ de la production et de la mise sur le marché, atteignit son but: la vente de la laine et de ses produits plus avantageusement chez nous.

Cependant, aujourd'hui, nous expliquent M. L. V. Parent, gérant-fondateur de la coopérative de Lennoxville, il se fait très peu d'exportation de laines canadiennes à l'étranger. La demande, elle, se maintient et même s'accroît, non seulement au pays, mais aussi bien aux Etats-Unis et en Europe. Donc, après avoir connu un véritable essor, le commerce de nos laines a baissé, parce que, pour avoir été négligée par les éleveurs, la production a diminué, surtout depuis 1944.

Le magasin de Lennoxville n'a pas cessé, malgré cette baisse générale, de faire des affaires intéressantes. Durant la belle saison, les touristes américains y affluent pour se procurer les superbes pièces de toutes variétés, toutes plus



Le pont érigé sur la Massawippi, près de Lennoxville.

attrayantes les unes que les autres, de nos lainages canadiens.

### M. L. V. Parent

Figure des plus avantageusement connues dans les Cantons de l'Est, M. L. V. Parent est certainement celui qui a le plus contribué au progrès de la coopérative et du Magasin de Lainages de Lennoxville, dont il fut, en fait, le gérant-fondateur.

Né à Grande Ligne, comté de Saint-Jean, le 10 juin 1892, il est le fils de M. B. Parent et d'Ida Vadnais, de Rouville. Après ses études

au Macdonald College, il fut d'abord agronome dans le comté de Rouville, puis dans Richmond, de 1912 à 1920, alors qu'il mit sur pied la Coopérative de Laine de Lennoxville. Il avait été l'un des délégués de la province de Québec à Toronto lors du congrès des coopératives convoqué pour la formation de la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Ltée. Il assiste encore chaque année au congrès régulier qui se tient à Toronto ou dans l'Ouest canadien.

M. Parent est membre de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec; de l'Institut Agricole Canadien; ex-président de la Chambre de Commerce; ex-président de la commission scolaire. En 1929, il réorganisa, plus grand, le club de golf de Lennoxville, dont il fut président, gardant encore depuis plusieurs années la présidence du comité du terrain. Il fut aussi secrétaire du curling.

Marié, en 1916, à Olivia Standish, il est père de deux enfants.

## Dépôts à la Caisse Po. de Waterville: près de \$1 million

La Caisse Populaire de Waterville a été fondée le 2 septembre 1928 et elle compte actuellement 303 sociétaires. Son actif est de \$91,000. Les prêts effectués à date se totalisent à \$92,200 et les dépôts à \$962,000.

Le président de la Caisse est M. J. H. Bergeron et, depuis 1939, la secrétaire-gérante est Mme Hilaire Picard.

## M. Hertel Bureau

M. Hertel Bureau, meunier de Waterville, est né à Compton le 26 janvier 1912, le fils de Philias Bureau, cultivateur, et de Marie-Ange Thivierge, de Québec.

Il débuta sur la ferme paternelle, qu'il quitta à l'âge de 18 ans pour entrer à l'emploi du Canadien National en qualité de soudeur. Il travailla ainsi durant quatorze ans dans la division ferroviaire St-Laurent.

En février dernier, il achetait de M. Henri Martin la meunerie qu'il dirige aujourd'hui. Il fabrique, entre autres, les rations équilibrées. Il fait des affaires dans un rayon d'une douzaine de milles, s'occupant du gros et du détail.

Marié, en 1940, à Irène Rouillard, de Waterville, il est le père de trois enfants.

## \$1¼ million à la Caisse Pop. de Lennoxville

La Caisse Populaire de Lennoxville a été fondée le 29 novembre 1936 avec une douzaine de sociétaires, mais elle en compte aujourd'hui 290, ce qui illustre assez bien son progrès et sa bonne posture. Son président actuel est M. Omer Allard, agronome, et le secrétaire-gérant, M. Georges-Etienne Yergeau, qui fut l'animateur de cet organisme dès les débuts. Cette caisse est la cinquième en date de tout le diocèse de Sherbrooke.

L'actif global est de \$83,892.99 et les prêts effectués depuis la fondation s'élèvent à \$188,833.68. Les dépôts à date se chiffrent à la jolie somme de \$1,290,790.65.



M. l'abbé D.-S. HOULE, curé à Lennoxville.



L'église ST-ANTOINE de Lennoxville.



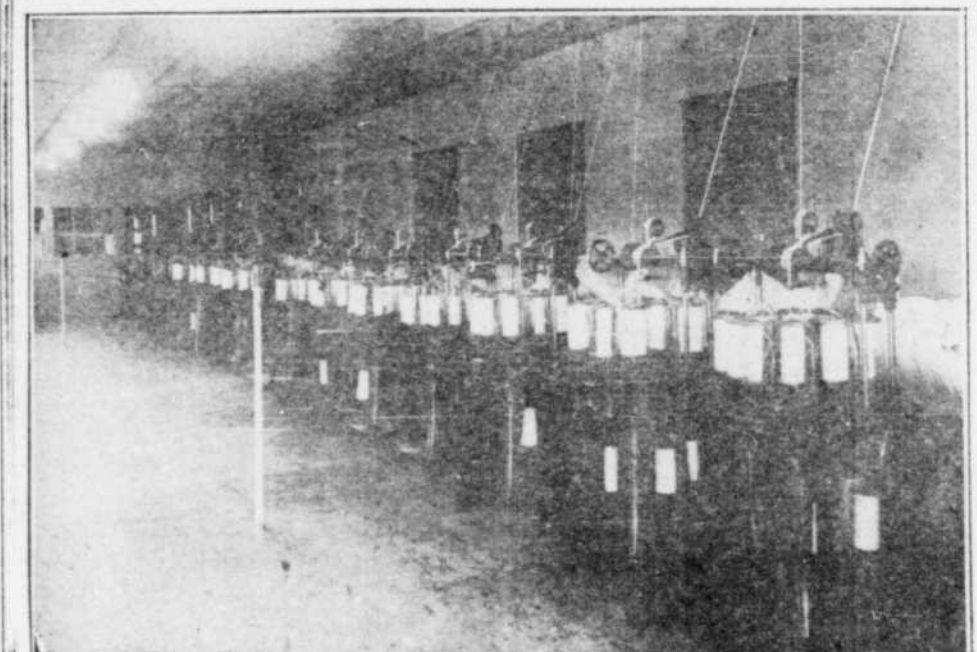
## AUTOMOBILISTES!

SUR LA ROUTE No 5  
SHERBROOKE-NEWPORT  
ARRETEZ A L'ENSEIGNE

"TEXACO"

## Station de Service DUVAL

GAZOLINE — HUILE — GRAISSAGE — LAVAGE  
Lennoxville — Téléphone 186 — Qué.



Une industrie des Cantons de l'Est qui vend d'un océan à l'autre et qui joue un rôle important dans le progrès industriel du pays.

## C. N. Bolduc Mfg Company

Manufacturiers de :

LENNOXVILLE

Cordes de coton tressées ordinaires et de fantaisie, de qualité supérieure pour fenêtres, auvents, etc. . . Cordes à linge.

QUE.

# Vaste travail de la ferme Expérimentale

## La Station Expérimentale Fédérale de Lennoxville est une institution agricole au service des cultivateurs

(Par Paul Gervais)

L'année 1914 marque une date importante dans les annales agricoles des Cantons de l'Est, celle de l'établissement de la Station Expérimentale de Lennoxville. Située sur les bords de la rivière St-François à environ un mille à l'est de Lennoxville et à quatre milles au sud-est de Sherbrooke, cette institution dessert les régions des Cantons de l'Est, des Bois Francs, de Granby et de la Beauce.

But:

Sur une Station Expérimentale, l'on ne vise pas particulièrement à une production massive ou commerciale des divers produits de la ferme. La recherche, les expériences, les essais comparatifs, la création, le croisement et la sélection de plantes meilleures ou de lignées d'animaux supérieurs, la lutte contre les fléaux agricoles de toutes sortes constituent les premiers soucis de l'expérimentateur. A chacune des Fermes Expérimentales réparties à travers le Canada — il y en a une trentaine dont quatre dans la Province de Québec — est dévolue la tâche d'étudier les problèmes agricoles particuliers à la région desservie et d'y apporter des solutions appropriées.



Une partie du TROUPEAU JERSEY gardé à la Station Expérimentale de Lennoxville.

### Organisation

La direction de la ferme est confiée à des agronomes dont le Régisseur est M. J.-A. Ste-Marie, assisté de MM. Paul Gervais (Assistant-Régisseur, Céréales et Plantes Fourragères), W. S. Richardson (Grand-Culteur), Gaspard Lalonde (Industrie Animale), Omer Allard (Stations de Démonstration), B. J. Finn (Sols) et Emile Ouellette (Céréales et Plantes Fourragères). Chaque assistant est responsable du département qui lui est assigné.

La ferme comprend 700 acres. Une grande variation existe dans la texture du sol: on rencontre de la terre noire, de la terre sablonneuse, de la terre argileuse ainsi que plusieurs types de sol intermédiaires entre ces diverses classes dont les plus importants sont les sols francs-sablonneux et les sols francs-limoneux. La plus grande partie de la ferme est en culture. L'on y trouve aussi des lots à bois couvrant une superficie d'environ trente acres.

La Station Expérimentale garde des chevaux belges, maintient un troupeau Jersey et un troupeau Shorthorn, élève des moutons Oxford, des porcs Yorkshire et des poules Plymouth Rock Barrées.

### Production Végétale

Les recherches englobent toutes les récoltes de grande culture et les sois. Les besoins des sois et les exigences des diverses plantes quant aux engrais commerciaux, aux engrais de ferme et aux amendements sont l'objet d'une étude spéciale: quantités et sortes d'engrais à employer, dates et fréquence d'application, leur place dans la rotation, etc. Les résultats des expériences poursuivies dans ce domaine démontrent la valeur de ces substances pour l'obtention d'abondantes récoltes de grains et de fourrages servant à l'alimentation animale. Les cultivateurs savent tirer profit de l'information obtenue et aujourd'hui l'emploi de la chaux et des engrais chimiques est plus généralisé dans la région et le choix des engrais est plus judicieux.

Les pâturages constituent l'une des plus importantes productions de la ferme. Aussi, de vastes expériences sont-elles entreprises pour étudier les différentes méthodes de rénovation des pacages, leur maintien en production sur une plus longue période de l'année, les mélanges d'herbe à employer, la ferti-

lisation à appliquer et la régulation à exercer. L'introduction récente dans la région par la Station Expérimentale d'une nouvelle plante à pâturage — le trèfle Ladino — contribuera selon toute apparence, à apporter une amélioration considérable dans la production de l'herbe. Les résultats obtenus jusqu'à ce jour indiquent que les pâturages à base de Ladino donnent une abondante production d'herbe de haute qualité.

Les systèmes de rotation, les façons culturales, le contrôle des mauvaises herbes, les prairies, etc., sont aussi l'objet d'une étude sérieuse. L'ensilage des foins verts constitue un projet expérimental de haute portée.

Des essais de variétés de plantes fourragères permettent de déterminer les meilleures variétés à cultiver dans la région. Les récoltes à l'essai comprennent les choux de Slam, les betteraves fourragères, le maïs à ensilage, les millets, la fève soja, le mil, la luzerne, le trèfle et diverses autres graminées et légu-



M. J.-A. STE-MARIE, régisseur de la Ferme Expérimentale.

mineuses. Du travail de sélection est également en cours en vue de développer des lignes ou des variétés supérieures de luzerne et de trèfle Ladino mieux adaptées à nos conditions de sol et de climat. Etant donné les grandes possibilités que présente le trèfle Ladino, la Station Expérimentale expérimente les moyens à prendre pour récolter la graine de cette précieuse plante: dates de coupe, machinerie à utiliser, etc., en vue d'aider à établir éventuellement cette récolte dans la région et assurer ainsi un approvisionnement local de cette semence.

Le lin et les betteraves à sucre —

deux récoltes industrielles spécialisées — reçoivent aussi leur part d'attention. Des essais de variétés de lin à graine et de lin à filasse se poursuivent annuellement. De même, le départ des plants de betteraves à sucre en couches (couches froides et couches chaudes, taux de semis, sortes de graine, etc.) pour transplantation ultérieure dans le champ est-il fait afin d'établir la valeur de la transplantation comparative au semis en plein champ.

Pour ce qui a trait aux céréales, des centaines de variétés sont essayées chaque année en vue d'en

(A suivre en page 7)



Ci-dessus l'édifice de la Canadian Cooperative Wool Growers Ltd

L'ENDROIT OU VOUS TROUVEZ TOUTES SORTES D'ARTICLES EN LAINE PURE

## "THE WOOL SHOP"

MAGASIN DE LAINAGES

La Coopérative de Laine Limitée

LENNOXVILLE — TELEPHONE 33 — QUE.



## McFADDEN HARDWARE Reg'd

● FERRONNERIE ● MATERIAUX DE CONSTRUCTION ● OUTILS de ferme

Aurèle DOIRON, prop.

Poêles, réfrigérateurs et laveuses NORGE — Radios ADDISON

PEINTURES

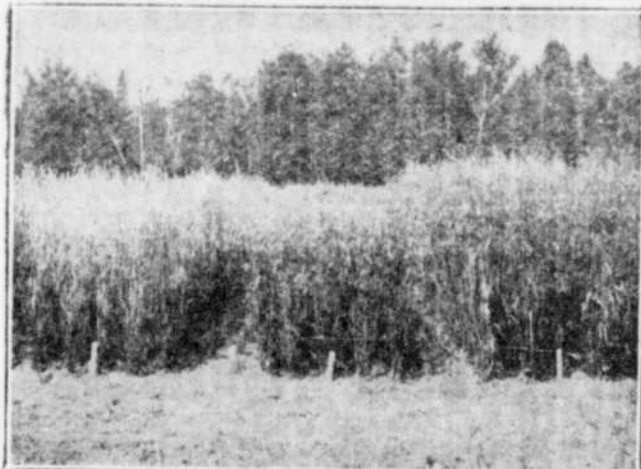
TELEPHONE 105

TAPISSERIE



LENNOXVILLE, QUE.

"Sunworthy"



Trois variétés d'avoine recommandées dans les Cantons de l'Est: De gauche à droite: AJAX, VANGUARD et ROXTON.

## Bishop's University

# Nouvelles facilités bientôt établies à cette institution plus que centenaire, en harmonie avec le progrès de la région

Incorporée en 1843 et fondée en 1845 à Lennoxville par l'évêque Mountain, Bishop's University a célébré il y a peu d'années son centenaire. Maintenant, bien établie dans le deuxième siècle de son existence, elle se prépare à une activité augmentée et enrichie. Récemment l'Université reçut une assez grande somme d'argent — en grande partie grâce au gouvernement de la Province — et compte bientôt établir de nouvelles facilités qui seront en accord avec le développement de la vie universitaire des Cantons de l'Est.

Au commencement Bishop's College fut incorporé par un acte du Parlement de la Province du Canada. Peu après (en 1853) une charte royale, sous l'université. Peu à peu les édifices qui forment à présent partie de l'université s'élevèrent, et le nombre d'étudiants continua de monter. Depuis la guerre un assez grand nombre d'anciens combattants assiste aux cours et représente une partie considérable des 250 étudiants (et étudiantes) qui forment le corps des étudiants en 1947-48. L'université fut, en effet, forcée malgré elle de refuser beaucoup de jeunes hommes et de jeunes filles qui voulaient s'inscrire. A cause du manque de salles de classe, de laboratoires et surtout de chambres pour loger les nouveaux-venus. Le programme imminent de construction nouvelle remédiera à ces difficultés.

### Nombreux avantages

Située au confluent des rivières St-François et Massawippi, l'Université possède des terrains considérables.

## G.-E. Yergeau

M. Georges-Etienne Yergeau, propriétaire du "Café Canada" à Lennoxville, est né à Pierreville le 30 décembre 1898, le fils d'Edmond Yergeau et de Marie Labrecque, de St-Julien de Wolfestown. Il fit ses études, d'abord à Pierreville, puis à l'Académie de Compton et à Ste-Anne de Beaufort.

Il débuta avec la Banque Canadienne Nationale, pour laquelle il travailla neuf ans à St-Hyacinthe, St-Liboire, Victoriaville, Acton Vale et en Abitibi. A Montréal, il fit de l'assurance durant quelque temps, puis entra à l'emploi de la maison Laporte-Hudon et Hébert. En 1934, il venait se fixer à Lennoxville, où il acheta de J. A. Dion le "Café Canada" qu'il dirige aujourd'hui et auquel il fit des réparations considérables, transformant, pour ainsi dire, l'édifice de la cave au pigeon. Les plus importantes améliorations ont été faites en 1937.

M. Yergeau est le fondateur-gérant de la Caisse Populaire de Lennoxville. Commissaire de la Cour Supérieure, Chevalier de Colomb, et il fut secrétaire de la commission scolaire à deux reprises.

Marié, en 1935, à Albertine St-Amant, de St-Hyacinthe, il est le père de sept enfants.



Quelques PARCELLES D'EXPERIENCE à la Station Expérimentale de Lennoxville.

rables, y compris ceux du Lennoxville Golf Course, qu'elle loue à Lennoxville Golf Association. Presque une centaine des étudiants demeurent dans les bâtiments de l'université, et la majorité des membres de la faculté habitent des maisons situées sur les terrains universitaires. Cette vie ensemble, qui caractérise fortement Bishop's University, est considérée comme un des grands avantages d'une université de la sorte. On veut, en construisant de nouveaux bâtiments, donner l'occasion à d'autres étudiants de demeurer au-dedans de l'université.

Les bâtiments employés actuellement consistent en deux grands édifices (New Arts et Old Arts) consacrés à des salles de cours, à des laboratoires, à des bureaux, au réfectoire, à la bibliothèque, et à des chambres d'étudiants, et en un plus petit édifice employé surtout par les étudiants de théologie. La chapelle, petit chef-d'œuvre architectural, se trouve attachée à l'Old Arts. Une partie de ce même bâtiment, appelée Old Lodge, était autrefois séparée et servait de maison au recteur, fonction maintenant remplie par une grande maison privée. Tous les bâtiments datent du dix-neuvième siècle.

### Les facultés

L'Université se constitue surtout d'une faculté des arts et lettres, préparent les étudiants aux degrés de B.A. et de B. Sc. en arts. Il y a, de plus, des cours aboutissant au degré de B. Sc. Econ. pour les études d'économie politique; une faculté de théologie à l'intention des membres futurs du clergé anglican et dérivée d'un collège de la sorte situé autrefois à Trois-Rivières; un département pour l'instruction des étudiants gradués qui veulent devenir professeurs dans les lycées de la province, et des cours préparant les étudiants à la maîtrise (arts ou éducation). Une faculté de médecine, fonctionnant entre 1871 et 1905, fut incorporée en cette année dans celle de McGill University.

Au-dedans des diverses facultés, il y a évidemment grand nombre de sujets qu'on enseigne à l'université. Pour n'en nommer que quelques-uns: les mathématiques, les langues et littératures classiques et vivantes, l'histoire, la science (chimie, biologie, physique), la philosophie, etc. On essaye de diversifier autant que possible le programme d'études d'un étudiant pendant ses premières années, et de lui permettre de se spécialiser pendant sa dernière année scolaire.

### Facilités sportives

Les facilités sportives sont assez nombreuses. Outre le parcours de golf que nous avons déjà mentionné, il y a un terrain de football, trois courts de tennis, et un gymnase. Une arène, brûlée il y a quelques ans, sera reconstruite aussitôt que possible; en attendant les étudiants se servent d'une patinoire en plein air.

La plupart des étudiants viennent des Cantons de l'Est, mais il y en a toujours qui viennent d'autres parties de la Province de Québec, des Provinces Maritimes, d'Ontario, et des Etats-Unis orientaux. La plupart sont des étudiants de langue anglaise, mais ceux — et celles —

de langue française forment une partie notable du corps des étudiants. Les hommes sont bien plus nombreux que les étudiantes — condition qui se rectifiera un peu, espère-t-on, après la construction d'une résidence pour celle-ci.

### Activités diverses

Les activités des étudiants sont nombreuses. A part les sports que nous avons déjà mentionnés, on peut signaler un grand intérêt de la part des étudiants dans les débats, l'art dramatique, la musique, et la discussion en société de sujets historiques qui vient de s'écouler des équilibrés, politiques, etc. Pendant l'année de débats de Bishop's University luttèrent deux fois contre des équipes provenant de l'Université Laval: une fois en français, l'autre en anglais. Ces concours étaient notamment intéressants. Les acteurs et les actrices de l'université présentent, chaque année, une soirée de trois pièces d'un acte, et une autre soirée d'une pièce plus longue.

E. H. YARRILL,

Professeur de langues vivantes



Hon. D.-C. ABBOTT, ministre des Finances du Canada, originaire de Lennoxville.



L'Ascot CONSOLIDATED SCHOOL No 1, rigée chemin Lennoxville-Cookshire.

## HÔTEL GEORGIAN

156, RUE PRINCIPALE LENNOXVILLE

- CHAMBRES AVEC DOUCHES
- EXCELLENTE CUISINE
- BIERE ET VIN

"Cocktail Lounge"

TELEPHONE 252 LENNOXVILLE



## C. C. WARNER TRANSPORT

Lennoxville - Sherbrooke - Montréal

294, rue Principale — Tél. 302 — Lennoxville



## GENERAL MACHINE WORKS

J.-C. MAGUIRE, prop.

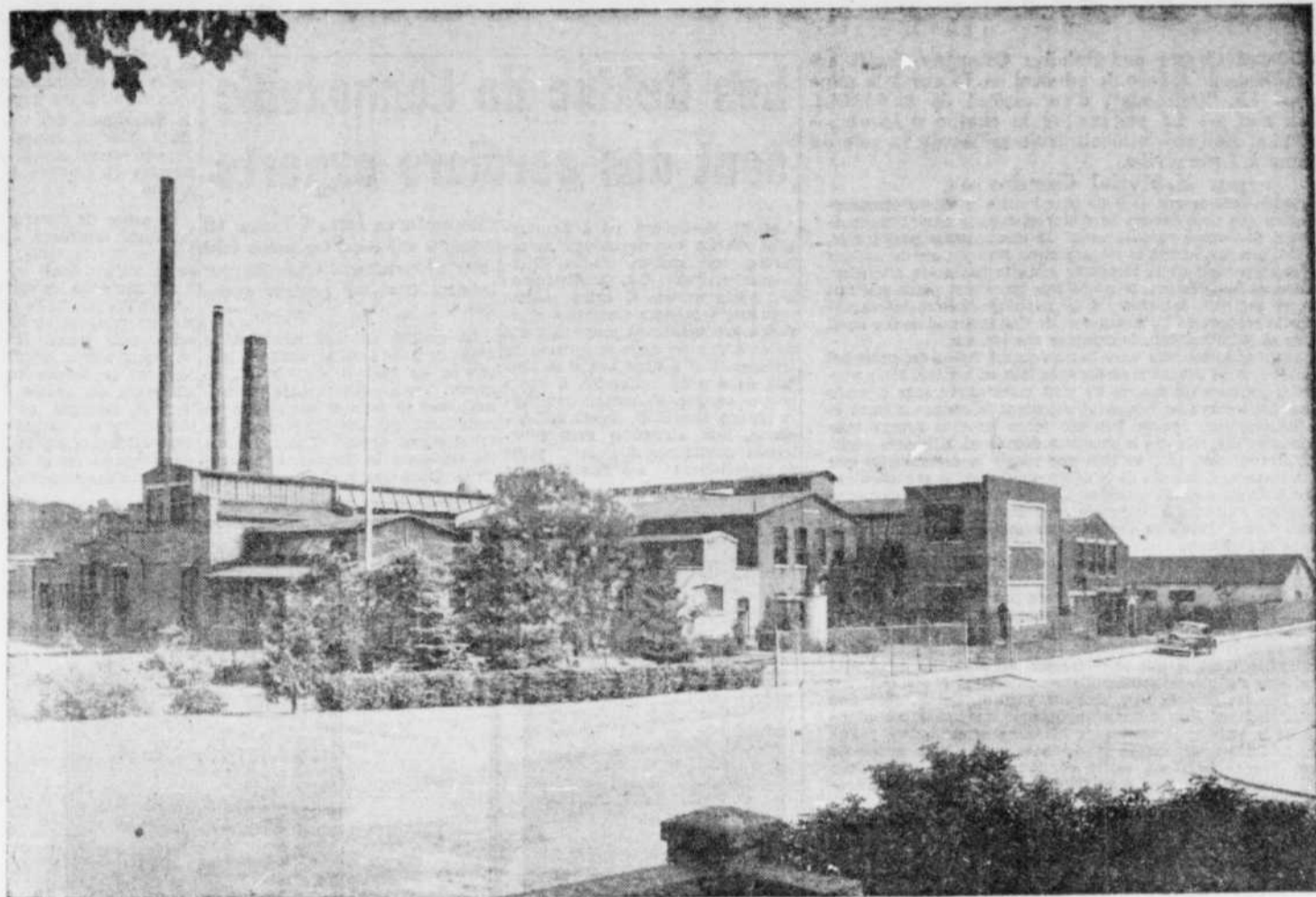
ROUTE LENNOXVILLE — COOKSHIRE A 5 MILLES DE LENNOXVILLE

MANUFACTURIER DE :

- DELIGNEURS, BANCS DE SCIE, ETC.
- REPARATIONS GENERALES DE MACHINES
- PELLES MECANQUES S'ADAPTANT SUR "BULLDOZER"
- MACHINERIES FAITES SUR COMMANDE

## MOULIN A SCIE PORTATIF ET STATIONNAIRE

Le seul du genre au pays. Très pratique, il est l'objet d'une demande toujours croissante. Il peut scier de 5,000 à 10,000 pieds de bois par jour.



BUREAU-CHEF ET USINE — LENNOXVILLE, Qué.

## UNION SCREEN PLATE CO. OF CANADA LIMITED

DEPUIS sa fondation à Lennoxville, en 1906, l'Union Screen Plate Co. of Canada, Limited, a rendu un immense service à l'industrie canadienne. Durant cette période, elle a progressé au point de devenir le plus grand atelier de plaques industrielles au Canada, avec usines et bureaux à Lennoxville et Montréal, et bureau de ventes à Toronto. De nos jours, grâce à une demande toujours croissante pour ces produits de haute qualité, les services et les produits "UNION" sont en usage dans le Canada tout entier.

### PLAQUES INDUSTRIELLES

La marque de commerce "UNION" est la garantie d'une solution fiable et satisfaisante aux problèmes de l'usure et de la corrosion. Un personnel d'ingénieurs experts, une installation et un équipement moderne, six différentes surfaces éprouvées pour le placage, d'excellentes facilités de recherches intensives, ont donné comme résultat pratique des procédés et des contrôles qui ont gardement réduit l'usure et éliminé la friction. Tout travail accompli à l'usine est l'objet d'une étroite surveillance technique, assurant ainsi une surface plaquée appropriée à l'emploi destiné et une complète perfection. Ceci s'applique au placage en chrome, en cuivre, en nickel, en étain, en cadmium ou en zinc. Afin d'éliminer la corrosion et l'usure, afin de prolonger ainsi la vie de vos machineries, spécifiez la marque "UNION" pour toutes les plaques industrielles dont vous avez besoin.

### MANCHONS DE BRONZE

Grâce à notre longue expérience et à nos incessants travaux de recherches dans le domaine des alliages de bronze, pour fins diverses, nous produisons maintenant des manchons de bronze semi-finis. Nous avons en stock pratiquement toutes les grosseurs en demande. Nous pouvons aussi les couler d'après spécifications données. Sur une longue période de temps, ces manchons d'une grande résistance reçoivent le minimum d'usure, même dans le cas où le travail est lourd et prolongé. Ces manchons semi-finis vous épargnent du temps et de l'argent.

### MOULAGES EN CUIVRE JAUNE, EN BRONZE OU EN ALUMINIUM

Le service de fonderie "UNION" est absolument complet, depuis le décalage jusqu'au moulage. De l'espace en quantité, un haut-fourneau électrique et moderne, une installation adéquate nous permettent de produire des moulages rudes ou semi-finis, en cuivre jaune, en bronze ou en aluminium. Nous pouvons produire des moulages en cuivre jaune ou en bronze, pesant jusqu'à 3,000 livres et des moulages en aluminium ou en alliage d'aluminium, pesant jusqu'à 400 livres. Confiez à nos ingénieurs vos problèmes de moulage à haute pression. Nous garantissons un travail expert et une prompte livraison.

# UNION SCREEN PLATE CO. OF CANADA LIMITED

Bureau-chef — Lennoxville, Qué.

Usines à Lennoxville et à Montréal

# Une zone striée de cuivre et d'or

La Consolidated Copper and Sulphur Company aurait extrait 2 1/2 millions de tonnes de minerai en 75 ans à la mine d'Eustis. — La "Golconda", d'un capital de \$5,000,000, opéra deux ans. — Le plateau de la chaîne d'Ascot. — L'International Railway utilisait trois milles de la voie du Grand Tronc à Lennoxville.

par H. Myriel Gendreau

**Géographie économique** — Pour comprendre la valeur économique de ce secteur que nous venons de visiter et dont la ligne Sherbrooke-Waterloo détermine "grosso modo" la démarcation occidentale, il faut, à vrai dire, recourir à la rétrospective. Non pas que le tableau actuel de cette portion de la région ne sollicite pas notre attention. Au contraire, ce Supplément, bien que très incomplet parce que fait en vitesse, en souligne, par exemple, les avantages nettement caractérisés sous le rapport de l'éducation et de l'agriculture, donne aussi un reflet de sa situation dans le domaine des affaires.

Mais pour apporter une note passablement fidèle du potentiel de ce territoire, nous devons regarder très loin en arrière. Nous verrons que des poussées de progrès s'y sont manifestées sous diverses formes et à des intervalles fréquents, signalant le canton d'Ascot et le comté de Compton comme l'un des coins les plus prospères des Cantons de l'Est, cela dès la première décennie du XIX<sup>ème</sup> siècle. Mais c'est surtout vers 1850 et 1860 que surgit la notoriété et que s'affaire la finance, à la suite de la découverte, dans le canton d'Ascot, d'imposants gisements cuprifères. Dès sa fondation, la Commission Géologique s'attacha à l'étude de ces formations minéralogiques qui allaient donner l'éveil de l'exploitation minière sur une grande échelle dans la province.

Il suffit de mentionner la fameuse mine d'Eustis pour saisir le rôle de ces terrains dans ces temps de colonisation. Durant 76 ans, elle devait fournir, sans arrêt, la plus forte production de cuivre et de pyrite de l'est du Québec. D'autres découvertes, de cuivre et d'or, donnèrent lieu à toute une série de prospections dans ces parages.

De son côté, le comté de Compton acquérait du prestige d'une façon différente. C'est là que se croisaient, en effet, les deux plus grandes artères du réseau routier d'alors. Ajoutons à ces quelques évocations l'or des rivières Moe, Salmon, Clifton, Eaton, etc.; une autre exploitation, de bien moins d'importance mais aussi abandonnée; celle de la tourbe; le service de l'International Railway; d'abondantes facilités hydrauliques symbolisées par le nom même de Waterville; l'épanouissement furtif de la culture en pépinière; enfin, l'organisation militaire, dont Compton Centre arborait fièrement l'un des fanions.

De toutes ces considérations, dont la seule énumération suggère un assez vaste panorama, nous ne retiendrons que les traits essentiels, ceux-là, croyons-nous, que ne veut pas manquer tout lecteur désireux de connaître en ses grandes lignes le visage géographique de sa petite patrie ainsi que les principaux trésors de son sous-sol.

**Les Cantons d'alors** — Le comté de Compton et le canton d'Ascot sont partie intégrante de cette mosaïque que l'on considérait spécialement au siècle dernier comme étant les Cantons de l'Est. Il est vrai que les divisions de la province en ce temps-là nous dépassent un peu. Il semble que la grandeur du territoire et le peu de densité de sa population suggèrent plutôt l'étude d'ensemble de la rive sud du fleuve. Mais, graduellement, les Cantons de l'Est prirent leur relief bien marqué, pour s'étendre, par la suite, à un voisinage dont la structure géographique, les moyens de communication, la vie commerciale lui découvraient des liens de solidarité et d'interdépendance comme zone économique.

Jetons un coup d'oeil sur une vieille carte géographique des Cantons de l'Est, celle, par exemple, datée de 1812, que reproduit Erastus G. Pierce dans "Men of Today in the Eastern Townships". On y voit que les débuts de Waterville se firent à un endroit appelé Pennoyer's Mill. Cet embryon de colonisation avait sa place dans le district des Trois-Rivières, de même que Hyatt's Mill (Sherbrooke) et la moitié nord du lac Massawippi, qui s'appelaient alors: lac Tomifobe. A part celui des Trois-Rivières, les autres districts de la province étaient ceux de Montréal (englobant le comté de Bedford), ceux de Richelieu et de Québec.

La ligne seigneuriale servit à délimiter vers l'est la portion de territoire que l'on convint de nommer: les Cantons de l'Est. C'est l'explication que nous trouvons, entre autres, dans l'"Illustrated Atlas of the Dominion of Canada" publié vers 1860. On y lit encore que cette région comprenait le comté de Missisquoi, moins St-Thomas et St-Georges, à l'ouest de la baie Missisquoi, et St-Armand, à l'est de cette nappe d'eau; les comtés de Brome, Shefford, Stanstead, Sherbrooke et Compton. La ligne moyenne des frontières internationales comptait 180 milles et la superficie totale des Cantons de l'Est était alors d'environ 5,200 milles carrés.

**Les routes** — Pennoyer's Mill apparaît comme la première colonie d'importance directement au sud de Hyatt's Mill. Un peu plus bas se trouve le centre de rayonnement d'un réseau routier majeur. Ainsi l'on relève la jonction des grandes routes dites de Québec et des Trois-Rivières, ainsi que plusieurs autres chemins d'intercommunication dans la région.

La route Craig partait de Kilborne Hill (Rock Island), passait par les cantons de Stanstead, Barnston, Hatley, Compton, Ascot, Eaton, Westbury, Stoke, Dudswell, Ham, Wolfestown, Ireland, Leeds jusqu'à Québec.

La route des Trois-Rivières sortait du canton de Clifton, passait par un coin de Compton, puis par Ascot et Hyatt's Mill, continuait sur le côté ouest de la rivière St-François à Cushing's Mills, pour suivre ensuite la rivière jusqu'à sa jonction avec le St-Laurent. De là, les voyageurs et le commerce atteignaient par voie fluviale Trois-Rivières ou la capitale, ou bien encore ils empruntaient la grande route longeant la rive sud du fleuve.

Du site actuel de Stanstead venait un chemin important qui se reliant à la route Craig. D'autres voies étaient ouvertes dans les cantons de Barnston et de Compton, passant à travers les cantons de Stanstead et de Hatley jusqu'à Austin Mill (Magog), et aussi par le canton de Stanstead jusqu'au présent site de Georgeville. A ce dernier endroit, un chaland passait le lac, et les voyageurs pouvaient, via Bolton et Shefford, rejoindre la route de Chambly et de Montréal.

L'un des plus anciens chemins de la région est le "Bailey's Path", qui allait du présent site de Lennoxville, traversait les cantons d'Ascot, Eaton, Newport, Hampden, Adstock, Whitton, pour filer vers la rivière Chaudière.

**Les chemins de fer** — Environ 60 milles de l'International Railway se déroulaient à l'intérieur du comté de Compton, qui versa dans l'entreprise un quart de million. Le comté et la ville de Sherbrooke en profitaient, puisque la nouvelle voie commençait avec la ligne du Grand Tronc qui servait sur un parcours de trois milles à partir de Lennoxville et que le territoire de Sherbrooke faisait alors partie du comté de Compton. D'abord construite jusqu'à Bury, 27 milles, et ouverte en 1875, la ligne atteignait plus tard Sootstown, 14 milles plus loin. En 1879, on l'étendit jusqu'au lac Mégantic, à 69 milles de Sherbrooke où était le bureau-chef. On avait entrepris ce chemin de fer pour raccorder avec la European and North American Railway et former ainsi une ligne continue de Montréal à St-Jean, N.-B., raccourcissant de 300 milles le trajet tel qu'accompli par l'Intercolonial.

Le comté de Compton a largement bénéficié de ce chemin de fer (A suivre en page 8)

## Les Bolduc de Lennoxville sont des cordiers experts

M. C. N. Bolduc, né à Lennoxville, débuta comme ouvrier mécanicien aux ateliers de la Sherbrooke Railway Co., à Sherbrooke. Après un an, il entra comme apprenti à la Aero Company et avança graduellement jusqu'au poste de contremaître dans la division de tressage. Il y a seize ans, il se lança dans cette entreprise, à son propre compte, s'adjoignant son frère comme associé et, depuis cette époque, leur entreprise s'est développée constamment, au point qu'actuellement ses ramifications s'étendent d'un océan à l'autre. M. Bolduc a une vaste expérience dans cette industrie, car il a travaillé pour la Aero Company pendant quinze ans.

Le genre de marchandise qui est fabriquée comprend des cordes de fenêtres et d'auvents, cordes à linge, à trolley, ainsi que des cordes à signaux dans les voitures de chemin de fer. Le fil de coton, qui arrive en gros, est tordu en plusieurs brins, puis tressé ce qui produit une corde serrée, exceptionnellement forte et de longue durée. La manufacture est munie de l'outillage le plus moderne qui puisse être obtenu, ce qui assure une production efficace et rapide. M. C. N. Bolduc est président et M. H. G. Bolduc est secrétaire-trésorier.

da à la C. N. Bolduc Mfg. Co. des cordes de signaux neuves pour le train royal. Il est aussi intéressant de remarquer que les premiers chars d'assaut manufacturés au Canada étaient munis de cordes fabriquées et fournies par la C. N. Bolduc.



M. l'abbé Georges BILODEAU, curé à Notre-Dame-de-la-Paix de Johnville, est né à Et-Ephrem de Beauce le 29 janvier 1902, le fils d'Alphonse Bilodeau et de Zénaïde Tardif, de St-Méthode. Il fit ses études chez les RR. PP. Rédemptoristes à Ste-Anne de Beupré, puis sa philosophie chez les mêmes religieux à Ottawa et sa théologie à Sherbrooke. Il fut ordonné en cette ville le 29 juin 1930, par Mgr A. O. Gagnon. Il fut professeur au séminaire St-Charles Borromée, puis vicaire à Ashestos, 1932-34; à Bromptonville, 1934-38; à la Cathédrale, 1938-40; nommé curé à Fontainebleau, 1940-44; à Notre-Dame-de-la-Paix depuis.



**R.-M. DEMERS**  
**ENCANTEUR**

LENOXVILLE

TELEPHONE 291-J

TELEPHONE

LENOXVILLE: 133

*Lennoxville* **LP** *Press Inc.*  
QUALITY PRINTERS

**SI CE SONT DES IMPRIMÉS, NOUS POUVONS LES FAIRE!**

NOUS NE COUPONS PAS LES PRIX

ET NOUS ESSAYONS

DE VOUS DONNER LES MEILLEURS PRIX

**LENOXVILLE PRESS INC.**

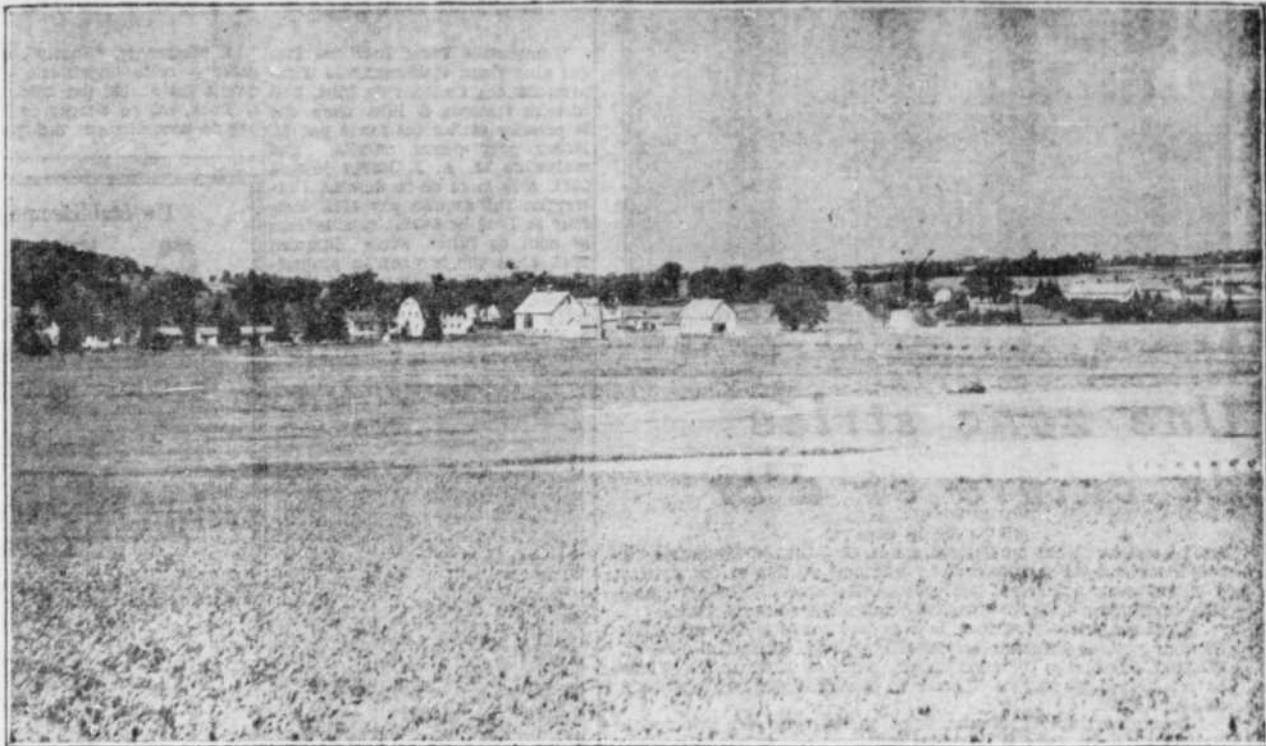
LENOXVILLE, QUE.

**La Station Expérimentale  
Fédérale de Lennoxville  
est une institution...**

(Suite de la page 3)  
étudier l'adaptation à nos conditions, la maturité, la longueur et la force de la paille, la résistance ou la susceptibilité aux principales maladies, la qualité du grain, le rendement, etc. Ainsi en 1939, une nouvelle avoine, très productive et résistante à la rouille de la tige, la variété Vanguard était introduite dans la région par la Station Expérimentale de Lennoxville. Cette introduction a contribué à augmenter de beaucoup les rendements de cette céréale et c'est la variété qui aujourd'hui prédomine dans la région. D'autres nouvelles variétés, après avoir subi les essais réguliers, furent ajoutées à la liste des variétés recommandées: Ajax, Beaver et Roxton. De plus, une nouvelle variété d'orge — Peatland — particulièrement bien adaptée à nos conditions, est multipliée à la Station Expérimentale et le grain de semence est mis à la disposition des cultivateurs. En collaboration avec les Stations de Démonstration, la Station Expérimentale poursuit des essais de variétés à huit endroits différents en vue de "zoner" la région quant aux meilleures variétés à cultiver. La création de variétés supérieures comporte un programme intensif de sélection. En 1948, au-delà de 500 sélections d'avoine et d'orge subirent l'épreuve et plusieurs d'entre elles sont très prometteuses. La production de grains Fondation, Souche-Elite et enregistrés est une autre contribution importante pour la mise sur le marché de bons grains de semence. Un poste de criblage est aussi à la disposition des cultivateurs.

**Etude sur les sols**

En plus du travail accompli à la Station Expérimentale même, des expériences sont conduites dans la région sur les principaux types de sol que l'on y rencontre et dont le choix est basé sur les données des cartes pédologiques. L'on y étudie principalement les besoins des sols en chaux et en fertilisants de toutes sortes, ainsi que les exigences des principales récoltes produites sur ces sols tels que les foin, les céréales et les pâturages.



Vue générale de la Station Expérimentale fédérale de Lennoxville.

Le haras comprend 25 chevaux belges employés pour l'élevage et la traction. Un étalon est maintenu en service pour l'amélioration de cet élevage dans la région.

Le troupeau laitier et les animaux à boeuf forment l'un des plus importants départements de la ferme. Soixante têtes de Jersey et 125 têtes de Shorthorn servent à la production et à la poursuite d'expériences sur la production du lait et de la viande, l'alimentation, les pâturages, la valeur des engrais, etc. De bons sujets sont vendus chaque année dans la région pour stimuler et améliorer cet élevage si important dans les Cantons de l'Est.

L'élevage du porc se pratique également de façon intensive, tant pour des fins expérimentales que pour la propagation de bonnes lignées.

Des expériences sont aussi conduites avec des moutons de race Oxford. Des croisements sont faits avec des sujets d'autres races en vue d'améliorer la qualité et la quantité de la laine et de la carcasse. Les

éleveurs peuvent aussi s'y procurer des sujets de choix.

La basse-cour comprend au-delà de 400 oiseaux Plymouth Rock Barres utilisés pour des expériences au point de vue alimentation, production d'œufs, emplumage rapide, etc. Chaque année, un nombre appréciable de poussins d'un jour et de coquets R. O. P. sont vendus aux Stations de Démonstration, aux couvoirs et aux cultivateurs.

**Publicité et Extension**

Les faits découverts par la science doivent atteindre les cultivateurs. Le progrès de l'agriculture dépend de l'application de ces données nouvelles aux problèmes qui confrontent les cultivateurs. La Station Expérimentale de Lennoxville pourvoit à la diffusion des résultats obtenus par l'intermédiaire du service agronomique et des Stations de Démonstration, par la tenue de journées agricoles, la publication d'articles dans les journaux, la distribution gratuite de bulletins et de circulaires, les causeries à la radio, etc. De plus, ces renseignements sont mis à la disposition de tous les

cultivateurs de la province par le Conseil Provincial des Semences, le Conseil Provincial des Pâturages, le Conseil Provincial des Engrais Chimiques, etc., lesquels basent leurs recommandations sur les résultats des expériences conduites aux Stations Expérimentales et aux autres institutions agricoles.

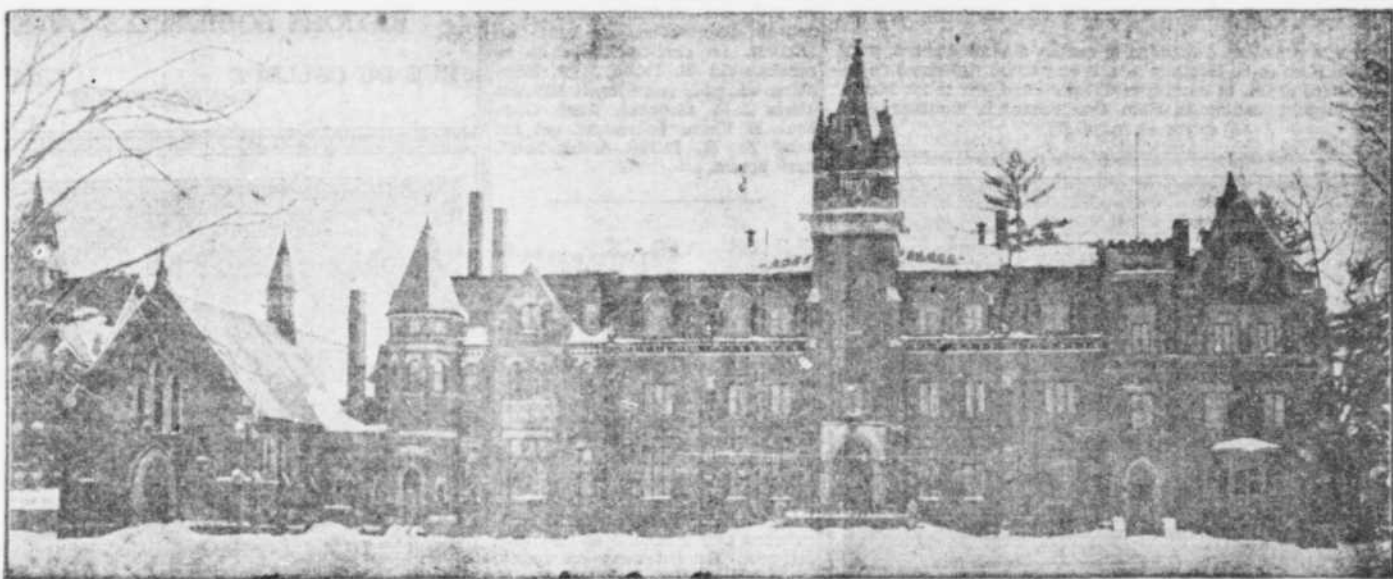
La Station Expérimentale collabore aussi avec un bon nombre d'associations et en encourage les activités. Mentionnons en passant les Associations d'Éleveurs, les expositions, les concours de labour, les associations professionnelles agricoles, etc.

Au service de la classe rurale depuis 34 ans, la Station Expérimentale de Lennoxville continuera, comme par le passé, à aider au progrès de l'agriculture.

Paul Gervais,  
Assistant-Régisseur,  
Station Expérimentale,  
Lennoxville, Qué.

**Stations de Démonstration**

Douze Stations de Démonstration attachées à la Station Expérimentale de Lennoxville servent de trait d'union entre celle-ci et les cultivateurs. Elles mettent en pratique les résultats obtenus des expériences conduites à la Station Expérimentale et poursuivent aussi des expériences sur des problèmes locaux. Elles sont pour les cultivateurs de leur district respectif des centres



**UNIVERSITÉ BISHOP  
LENNOXVILLE, QUÉBEC**

CHANCELIER — G.H. MONTGOMERY, ESQ., K.C., O.C.L. L.L.D.

RECTEUR — A.R. JEWETT, M.A., Ph. D.

Une université résidentielle pour les hommes qui se destinent aux Facultés des Arts et Sciences, et Théologie.  
Les dames sont admises aux cours.

Les cours durent pendant une période de 3 ans, donnant accès aux degrés suivants:

- Bachelier ès Arts - B.A.
- Bachelier en Sciences et Arts - B.Sc.
- Bachelier en Sciences Economiques — B.Sc. (Econ)

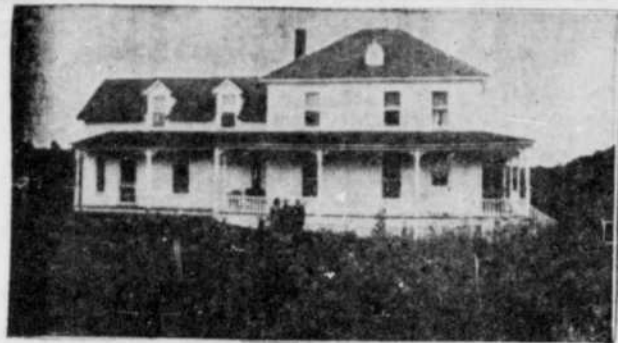
Les étudiants en théologie peuvent se qualifier pour le titre de L. S. Th. en trois ans et en quatre ans pour obtenir leur B. A. en théologie.

Un travail d'après-graduation est fourni pour les professions suivantes:

- Maitres d'Arts - M.A.
- Maitre d'Education - M.Ed.

Un cours d'été, de 6 semaines pour les professeurs, a lieu au cours des mois de juillet et d'août.

POUR PROSPECTUS ET INFORMATIONS EN CE QUI REGARDE LES HONORAIRES, LES COURS, ETC., ECRIVEZ A:  
STUART SANDERS, trésorier et registraire, Université Bishop, Lennoxville, Qué.



Le presbytère de Capelton, construit par M. le chanoine J. C. McGee, autrefois desservant de cette paroisse.

## Une zone striée de cuivre et d'or

(Suite de la page 6)

fer. Le rail suppléant au flottage sur la St-François, l'industrie du bois a accéléré son mouvement. Le transport du foin et des patates y trouva grand appoint et l'on utilisa cette commodité inappréciable pour l'expédition d'approvisionnement aux chantiers du Maine.

**Hydrographie** — Compton, le deuxième comté en superficie des Cantons, possède plusieurs lacs: Magill, Moffatt, Otter, Deil, McIver, Whitton, McKenzie, l'étang Stucker, donnant naissance à Trout River; mais il est surtout sillonné en tous sens par une multitude de cours d'eau.

De ce labyrinthe hydrographique, quelques-uns des principales rivières circulent dans le territoire qui nous occupe présentement. L'artère maîtresse est la Massawippi, qui va se jeter dans la St-François à Lennoxville. Auparavant, à Capelton, elle reçoit la rivière Coaticook, qui vient du Vermont. Plus loin, elle accueille les eaux de la Salmon et de la Moë, deux cours d'eau qui ont leur source à quelques milles l'un de l'autre dans le canton de Barford et qui se rejoignent à Milby. Le premier coule vers le nord-ouest à travers les cantons de Clifton et Compton; le second suit une direction analogue, mais traverse les cantons de Barford, Clifton et Compton. Ces cours d'eau, dans leur parcours entier, représentent un bassin d'égouttement de 779 milles carrés.

**La chaîne d'Ascot** — Le mouvement orographique offre un magnifique collier: la chaîne de Stoke ou d'Ascot, suite de domes dont le versant du côté de la Massawippi est abrupt, présentant un aspect nettement découpé. C'est une partie des collines de Stoke, cette troisième synclinale du triptyque que Logan et Billings ont appelé le Groupe de Québec; c'est une fraction de la zone plissée du soulèvement des appalaches.

Et c'est au pied de ces Élévations, d'un bord comme de l'autre, que gisent des filons de cuivre et d'or. C'est aussi pourquoi le canton d'Ascot est connu depuis si longtemps.

Dans les montagnes de Stoke, lit-on dans un ancien rapport de la Commission Géologique, le Groupe de Québec dépasse rarement deux ou trois milles, excepté dans le canton d'Ascot ou de Stoke. (La Commission écrit: Ascott). Elle mentionne: "Sur la rivière St-François, dans le canton d'Ascott, le terrain de Québec atteint, par l'effet de trois ondulations, une largeur de sept milles, s'étendant du voisinage de Lennoxville au coin nord-ouest de ce canton, et, dans celui de Stoke. Il présente deux chaînes de montagnes parallèles comprises dans une largeur d'environ cinq milles".

**Richesses minières** — Du point de vue production minière, la province de Québec se partage en deux divisions: la région des Cantons de l'Est, la plus ancienne, et celle du nord-ouest, la plus diversifiée.

Or, dans la première, c'est dans le canton d'Ascot d'abord, puis dans ceux de Ham et de Garthby — soit la portion sud-ouest de la synclinale allant depuis la montagne d'Owl's Head, sur le lac Memphremagog, jusqu'au canton de Ham, comprenant la montagne de

(A suivre en page 17)



## BOWN HANDLE WORKS REG'D

KEITH CARTHART, prop.  
MANUFACTURIERS EN GROS:

- TAMIS A CHARBON
- MANCHES DE HACHES
- BATONS DE BASEBALL

POULIES ET TOUS ARTICLES EN BOIS TOURNE  
LENNOXVILLE — TELEPHONE 43 — QUE.

## Lennoxville Press Inc.

"Lennoxville Press Inc." est l'un des plus vieux établissements d'imprimerie des Cantons de l'Est. Son histoire remonte à 1870, alors que le premier atelier fut fondé par M. Henry pour passer ensuite aux mains de M. A. J. Burge jusqu'à 1921. A la mort de ce dernier, l'entreprise fut acquise par MM. Balfour et Beck et devint connue sous le nom de "Beck Press" jusqu'en 1946, alors que le nouveau propriétaire, M. G. S. Thomson, de Sherbrooke, s'adjoignit M. L. P. Memory comme secrétaire-trésorier et M. S. S. Messenger, de Lennoxville, comme gérant.

M. Messenger, "Shorty", qui travaille à cette imprimerie depuis qu'elle fut achetée par MM. Balfour et Beck, est en charge de la compagnie nouvellement incorporée. De

la machinerie nouvelle a déjà été installée et d'autres unités sont aussi commandées. Des plans sont également tracés pour faire de Lennoxville Press Incorporated un nouvel édifice des plus modernes, pleinement en mesure de répondre aux besoins d'impressions dans les cantons de l'Est.

Un établissement où il fait bon magasiner!

## C. E. STERLING

- EPICERIE VARIEE —
- FRUITS ET LEGUMES FRAIS —
- CIRE ● POLI ● NETTOYEUR, ETC.

Livraison gratuite

147, rue Principale Téléphone 150  
LENNOXVILLE, QUE.



M. l'abbé Joseph ARCHAMBAULT, curé de Waterville, est né à St-Enfant-Jésus d'Ely le 3 novembre 1897, le fils de Jean-Baptiste Archambault et d'Odile Olivier, de St-Edouard de Lotbinière. Il fit ses études au couvent des Sœurs du Sacré-Coeur et au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1925, à L'Enfant-Jésus, par Mgr A. O. Gagnon. Il fut vicaire à East Angus, neuf ans; cinq mois desservant à Ascot Corner pendant la maladie de M. le curé Jos Raymond; sept mois vicaire à St-Edmond de Coaticook. Il fut nommé curé, en octobre 1935, à St-Jacques-le-Majeur, comté de Wolfe, puis, le 24 mai 1940, à Waterville. L'église actuelle a été construite, en 1919, par l'architecte Louis Audet, de Sherbrooke, au coût de \$100,000. Le curé-fondateur de la paroisse fut M. l'abbé J. D. Rhéaume, auxquels succédèrent MM. les abbés J.-B. Godbout, Aimé Godbout et Pierre Labrecque, qui fut suivi de M. l'abbé Archambault, curé actuel.



## Société Coopérative Agricole de Sherbrooke

LOUIS BUREAU, gérant

GRAINS — MOULEES — FARINE  
RATIONS EQUILIBREES "AGRICOLE"

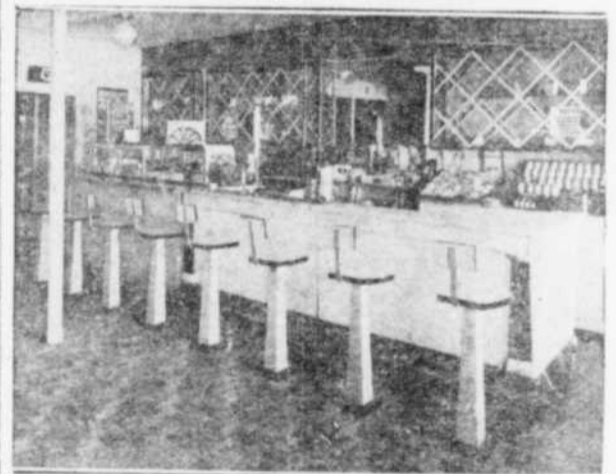
RUE DU COLLEGE TELEPHONE 783  
LENNOXVILLE

## MM. Prévost et Paquette, de Compton

MM. Victor Prévost et Jean-Paul Paquette exploitent à Compton un important commerce diversifié comprenant une meunerie et une boulangerie. Ils entraient en société ensemble en 1946, achetant de M. Eugène Groleau un emplacement dans le village et ils y construisirent une meunerie et un vaste entrepôt. M. Groleau avait lui-même acquis ce commerce de M. J.-E. L'Étoile et, le feu ayant détruit son organisation en 1945, il reconstruisit sur un plan plus moderne. Tout y fonctionne à l'électricité et les nouveaux propriétaires y ont ajouté de nouvelles améliorations, telle une installation de leur invention permettant le chargement automatique du grain, passant directement des wagons dans les camions à raison d'une tonne à la minute.

MM. Prévost et Paquette utilisent deux camions, l'un pour le transport des grains et farines et l'autre pour la livraison du pain.

M. Prévost est né à La Patrie, le fils de Pierre Prévost et M. Paquette vient aussi de la même place, le fils d'Omèr Paquette. Le premier fut dans sa place natale conseiller, secrétaire de l'U. C. C. et officier du Syndicat Coopératif de La Patrie. Marié, en 1938, à Florence Paquette, il est le père de quatre enfants.



Lorsque vous serez de passage à Lennoxville, arrêtez au restaurant le plus moderne de la région, le CAFE CANADA dont on aperçoit ici la fontaine où l'on sert des repas légers.

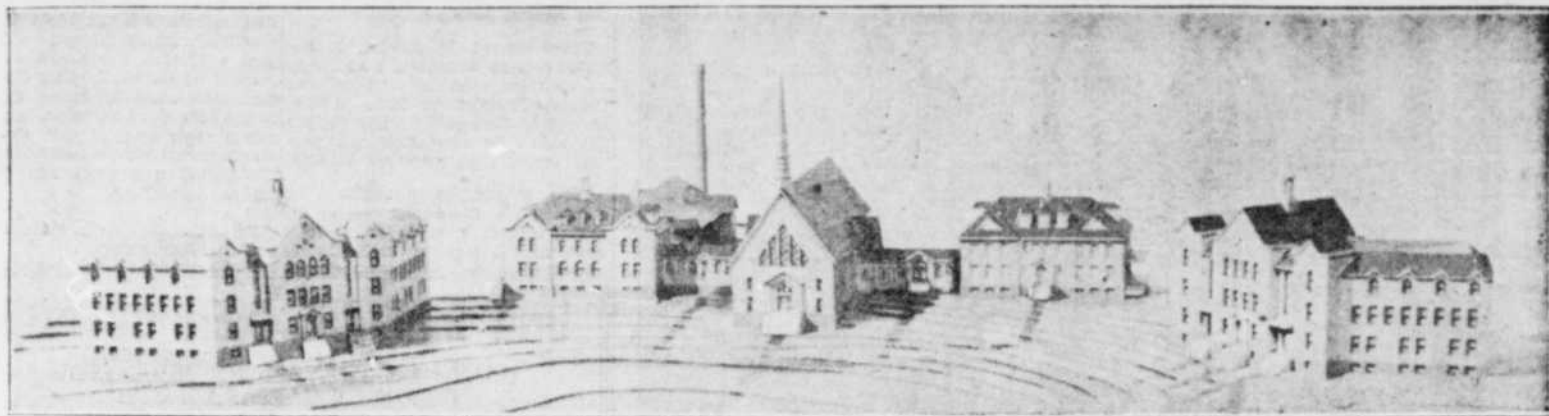
## CAFÉ CANADA

GEORGES-E. YERGEAU, prop.

- REPAS LEGERS — CREME GLACEE
- BONBONS — CHOCOLAT
- JOURNAUX — REVUES — ETC.

Rue Principale Téléphone 202  
LENNOXVILLE

# "Cité juvénile" à l'Orphelinat de Waterville



**Vaste centre d'éducation à Waterville** — L'Orphelinat St-Joseph, de Waterville, représenté par la première unité à gauche sur la photo, n'est que le début d'une vaste organisation dont le parachèvement prendra un bon nombre d'années. On a ici une bonne idée d'ensem-

ble de l'entreprise, selon un dessin des architectes Aimé et Albert Poulin, de Sherbrooke. De gauche à droite: la maison actuelle; la maison des religieuses, avec réfectoire central pour tout le monde et le sous-sol divisé en atelier, buanderie et chaufferie; au centre, la chapelle; la résiden-

ce des religieux de Ste-Croix, qui ont été invités par Mgr Desranleau à s'occuper de cette oeuvre; enfin, à l'extrême droite, un autre pavillon semblable au premier, destiné aux mêmes fins. La supérieur-fondateur de cette magnifique institution est le Père Dominique Leclerc, c.s.c.

## Instruction, culture, métiers, atmosphère de famille, organisation personnelle: ce que reçoit l'enfant dans cette maison Ste-Croix

Comme on peut le constater par la photo que nous publions dans ce numéro, l'Orphelinat St-Joseph de Waterville n'est pas une maison ordinaire. Elle est, en effet, la première réalisation d'un vaste projet dont la complétion pourra prendre, dit-on, une quinzaine d'années, sinon davantage. D'autre part, non seulement les orphelins y trouvent un véritable toit familial, reçoivent une instruction, une éducation et une initiation à divers métiers, comme aux travaux de la ferme et à la culture maraîchère, suffisantes pour leur permettre de se choisir une carrière à leur sortie de la maison, mais encore leur vie se déroule dans le cadre d'une vraie "cité juvénile". Cette dernière caractéristique de l'organisation leur apporte un complément de formation qui les rend familiers avec les rouages de la vie courante.

Oeuvre due à l'initiative de Mgr Desranleau, l'Orphelinat dresse sa solide et imposante structure de briques sur l'ancienne ferme de M. S. R. Fuller. L'évêque de Sherbrooke a confié cet important projet d'éducation aux religieux Ste-Croix, qui cherchaient précisément dans le temps à s'occuper d'une oeuvre de ce genre. Cette congrégation est originaire de France, où elle compte plusieurs missions et l'on a rendu hommage à son fonda-

teur, le P. Moreau, l'an dernier, à l'occasion du centenaire.

L'entreprise ne pouvait être mise entre meilleures mains qu'entre celles du Père Dominique Leclerc, c.s.c., qui eut charge d'orienter le programme dans le sens indiqué plus haut dans ses grandes lignes. Homme de tête, homme de coeur et homme de vision, on perçoit vite ces hautes qualités au contact de ce chef qui, tout en étant d'un abord le plus simple et le plus ai-

mable du monde, paraît porter en lui à un haut degré les qualifications d'un fondateur de maison d'éducation comme l'Orphelinat de Waterville.

En 1942

Il arrivait en 1942, comme Supérieur de l'oeuvre naissante. Il était assisté de sept autres religieux non moins dévoués, pareillement animés de l'amour de leur noble et méritoire vocation. C'étaient: le P. Albert Himbault, aumônier, c.s.c.; le Père Georges Pecteau, régisseur de la Ferme, et quatre Frères coadjuteurs. Les bâtisses existantes servirent aux fins du pensionnat et du logement. On pouvait y accommoder normalement dix-sept personnes, mais 21 durent y trouver place dès les débuts, ce chiffre étant même porté jusqu'à 24.

Mais les demandes affluaient de partout. L'organisation avait franchi vigoureusement la première étape d'épreuves, établissant en preuves débordantes sa viabilité. On décida la construction de la maison actuelle. Les plans furent préparés par les architectes Aimé et Albert Poulin et, en 1945, les constructeurs Tremblay et Bonin commençaient les travaux, qui furent terminés le 20 mai dernier.

120 garçons

Tel que nous l'avons laissé entendre, cette maison n'est pas une "garderie" d'enfants. C'est une institution de formation. L'orphelin y est accueilli de façon à y trouver une atmosphère de famille. Il suit un cours d'étude, travaille aux champs, s'occupe d'élevage et de jardinage, apprend les secrets de métiers les plus variés. C'est une formation éminemment pratique qu'il reçoit, dans un milieu absolument sympathique. On lui enseigne l'économie, car l'enfant participe de l'organisation sociale qu'il retrouvera, plus tard dans le monde, sans être dépaycé.

120 enfants travaillent par équipes, par groupes et fait ainsi l'apprentissage de la vie à l'enseignement de la coopération. Les principes du scoutisme, relevés de la note prédominante de l'action catholique, y sont à l'honneur. De ce petit bout d'homme, de cet adolescent, va sortir l'homme de demain — un homme bien préparé, bien formé. Il aura connu les aspects de la vie municipale, car lui-même est propriétaire-foncier, tout au moins électeur, voire échevin ou maire. La comptabilité ordinaire est question de routine et il est rompu aux opérations du commerce et au système bancaire. Bref, l'enfant apprend à s'organiser lui-même. Quelquefois à sa sortie de l'institution, il possède quelques économies.

Ferme Estrie

Sur une bâtisse de la ferme s'étale en larges lettres voyantes l'inscription: "FERME ESTRIE". Celle-ci compte 450 acres. C'est là que les élèves font, par rotation, l'apprentissage de la science agricole, expérimentalement, positivement. La grande culture et le soin du bétail laitier, naturellement, occupent une bonne place.

Il y a les jardins scolaires, suivis c'est durant son stage, allant de par les agronomes et aussi par le Père Isidore Joyal, ex-directeur de l'Ecole d'Agriculture de l'université St-Joseph, N.-B., et cette année directeur de l'Ecole d'Agriculture du collège de St-Osaise. Ces jardins sont au nombre d'une trentaine. Les élèves bénéficient de conférences et, d'après l'expertise des agronomes de Lennoxville et de Sherbrooke, reçoivent des prix.

Et y a encore la menuiserie, la cordonnerie, la mécanique, etc., et l'âge de 12 à 18 ans, que le jeune homme reçoit cette éducation des plus variées et pratiques. Et parlons des débats! Plutôt faut, paraît-il, voir nos jeunes orateurs à l'action! Il se découvre et se cultive ainsi des talents authentiques, sans compter que tous y trouvent profit par la façon de se débrouiller dans l'art de s'exprimer en public, de soutenir une affirmation. Des films éducatifs, trait-

(A suivre en page 10)

## FRANK C. BAKER INC.

GROSSISTE POUR LA VENTE DE

## BOIS et CHARBON

TELEPHONE 171 — LENNOXVILLE — QUE.

## WHARRAM BROS

BOUCHERS

Où l'on trouve toujours des viandes de choix. — Nous faisons la livraison avec notre camion jusqu'à Waterville.



LENNOXVILLE

TELEPHONES 2 et 464



## VISITEZ NOTRE MAGASIN

de marchandises

## À LA VERGE

Tissus de toutes sortes

## MILLES V. & Y. LALLIER

EPICERIE — RESTAURANT

REPAS

RAFRAICHISSEMENTS

CIGARETTES

TABAC — BONBONS



152, rue Principale — Tél. 292 — Lennoxville

### "VISITEZ NOTRE NOUVEAU LOCAL MODERNE"

situé dans le sous-sol de

### L'édifice Bissonnette

MEME SERVICE

COURTOIS et EMPRESSE



### W. BISSONNETTE

REPARATION DE CHAUSSURES — CIRAGE

RUE SPEID

LENNOXVILLE

### ATTENTION! ENTREPRENEURS-PROPRIETAIRES

CONSULTEZ-NOUS POUR L'ACHAT

DE VOTRE CHAUFFE-EAU

ELECTRIQUE

## "INGLIS"

VENDU PAR

## LENNOXVILLE AUTO ELECTRIC

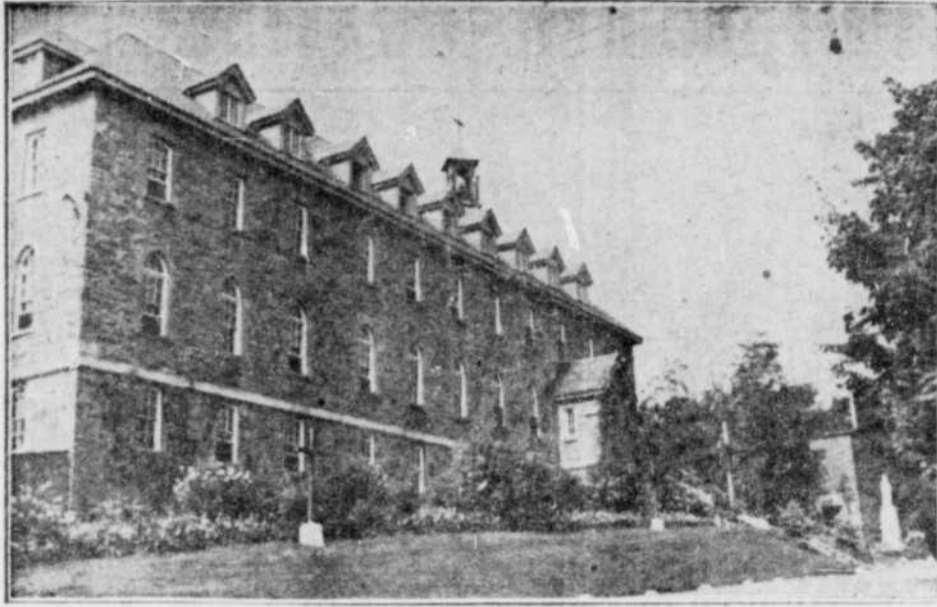
ROLAND BLAIS, Prop.

LENNOXVILLE — TELEPHONE 330 — QUE.

ou WIGGETT ELECTRIC

SHERBROOKE, QUE.





Le MONASTERE DES PERES FRANCISCAINS à Lennoxville.



La Croix du Chemin, construite cette année par M. Paul-Emile Belley.

## Gros outillage manufacturé par J. C. Maguire, chemin Cookshire

Sur la grand'route Lennoxville-Cookshire, à l'enseigne de J. C. Maguire, il vaut certainement la peine de s'arrêter un peu pour voir ce genre plutôt rare de manufacture, d'où sortent des moulins à scie et des chargeuses à gravier, qui sont les uns et les autres, en grande demande dans toute la province. En deux ans d'opération seulement, 19 moulins à scie ont été fabriqués et livrés, et l'usine a toujours des commandes à l'avance.

Certains de ces moulins ont déjà scié jusqu'à 2,000 pieds de bois à l'heure, avec trois hommes. Ils ont aussi établi le record de 2 1-2 millions de pieds de bois sans nécessiter aucune sorte de réparations. La moyenne d'ouvrage est de 50,000 pieds en 43 heures. Ils sont économiques, puisqu'ils ne consomment que 1 3-4 gallon de gaz par 1,000 pieds, ce qui fait, déduction faite de l'escompte spécial de 11 cents le gallon, un coût de quelque 40 cents le mille pieds.

Devant le succès remporté depuis l'ouverture de cette usine, M. Maguire prévoit d'y faire d'importants agrandissements bientôt afin d'y ajouter la fabrication de certaines machines aratoires des plus modernes.

Dans son travail, il est merveilleusement bien secondé par son frère Eugène, arrivé il y a un certain temps de l'Amérique du Sud, précédemment de la Guyane anglaise, où il fut contremaître durant sept ans

pour la Demarara Beauxite, étant en charge de 72 tracteurs et de 31 chargeuses. Le propriétaire compte aussi parmi ses employés son fils Denis.

M. J. C. Maguire est né à Sherbrooke le 25 août 1904, le fils de James Maguire, commerçant de bois, et de Jane Maynard, de Stoke Centre. Après ses études à l'Académie St-Patrice et au séminaire St-Charles Borromée il fit son apprentissage dans la mécanique et s'y perfectionna durant un stage d'une vingtaine d'années avec la Hall Machinery et la Rand Drill. Aux Etats-Unis, il travailla quelque temps pour la Walsh Plate and Structural Steel Co., de Holyoke Mass. Expert dans la soudure à l'électricité, il compte plusieurs travaux importants, dont 12 milles de soudure pour le compte de l'Anglo Pulp and Paper, à Limoulu, et la soudure du pont de Sherbrooke-Est érigé en 1929 par la Mackinnon Steel Co. C'est en 1946 qu'il construisait la manufacture qu'il dirige depuis.

## M. Alph. Fortier

M. Alphonse Fortier, marchand de Johnville, est né à Ste-Cécile de Frontenac en 1916, le fils d'Arthur Fortier et de Léocadie Boulangier. Il demeura sur la ferme paternelle jusqu'à il y a trois ans, alors qu'il vint s'établir à Johnville, où il acheta de M. Gérard Houle un

commerce de magasin général. Ce commerce est situé dans une bâtisse entièrement restaurée à sa nouvelle fin mais qui était jadis une église baptiste.

M. Fortier est commissaire d'écoles. Marié, en 1939, à Marie-Paule Maheu, de Martinville, il est père de quatre enfants.



Le Frère Dominique LECLERC, c. s. c., supérieur de l'Orphelinat St-Joseph, à Waterville.

## Instruction, culture, métiers, atmosphère de famille . . .

(Suite de la page 9)

tant de musique et vingt autres sujets, bienveillamment fournis par l'Office National du Film, sont montrés chaque semaine.

Présentement, la cuisine, le réfectoire et la buanderie sont situés au sous-sol, sous la direction des Pieuses Disciples du Divin Maître. Le rez-de-chaussée est occupé par des salles de récréation, un parlott, vestiaire et salles de toilette.

Cinq classes, la chapelle, la chambre de l'aumônier — le P. Donat Boyer, c. s. c., arrivé le 2 août pour remplacer le P. Irénée Ihu le 19 septembre.

Bouchard, c. s. c. — les bureaux du Supérieur, se partagent le premier étage. Au deuxième, se trouvent les dortoirs et douches.

Le Frère Dominique Leclerc, après un terme de six ans à l'Orphelinat St-Joseph, a été, par exception, maintenu à son poste afin de continuer le magnifique travail qu'il a si bien commencé et de pousser de l'avant le plan d'éducation qu'il avait lui-même élaboré. Il possède, en ce domaine, une précieuse expérience, acquise au cours de stages précédents aussi bien aux Etats-Unis que dans nos "Boy's Towns" canadiens.

La bénédiction de la maison aura

## UNE MARQUE BIEN CONNUE

GANTS DE TRAVAIL EN JERSEY DE COTON ET GARNIS DE CUIR



RECHERCHEZ CETTE ETIQUETTE SUR LES POIGNETS DES GANTS

LES GANTS DE MARQUE "WORK KING" sont reconnus pour leur qualité uniforme. Ils sont bien confectionnés et les poignets sont assez longs pour assurer confort, longue durée et satisfaction à ceux qui les emploient. Recherchez la marque "WORK KING" quand vous achèterez votre prochaine paire de gants de travail . . . Ils sont en vente à votre magasin préféré!

Vendus par les principaux marchands de gros et distributeurs par tout le Canada

MANUFACTURES PAR:

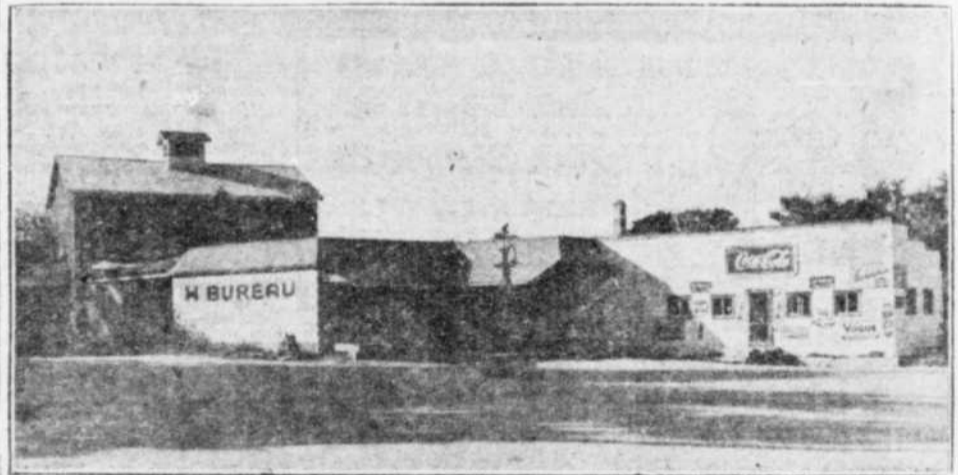
## Dominion Glove Company

LIMITÉE

SUCCURSALE:

## WATERVILLE, Qué.

Bureau-chef et manufacture — BEEBE, Qué.



CI-DESSUS LA PHOTO DE LA MEUNERIE ET DU RESTAURANT WATERVILLE DONT M. H. BUREAU EST PROPRIETAIRE

LE RESTAURANT

WATERVILLE

EST SOUS LA DIRECTION DE

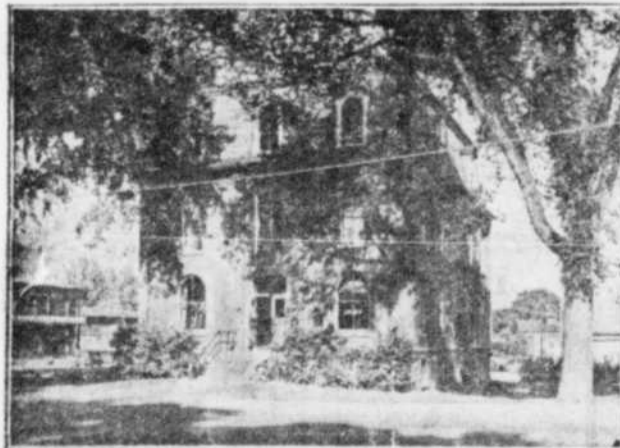
M. GERARD FORTIER

# SHUR-GAIN

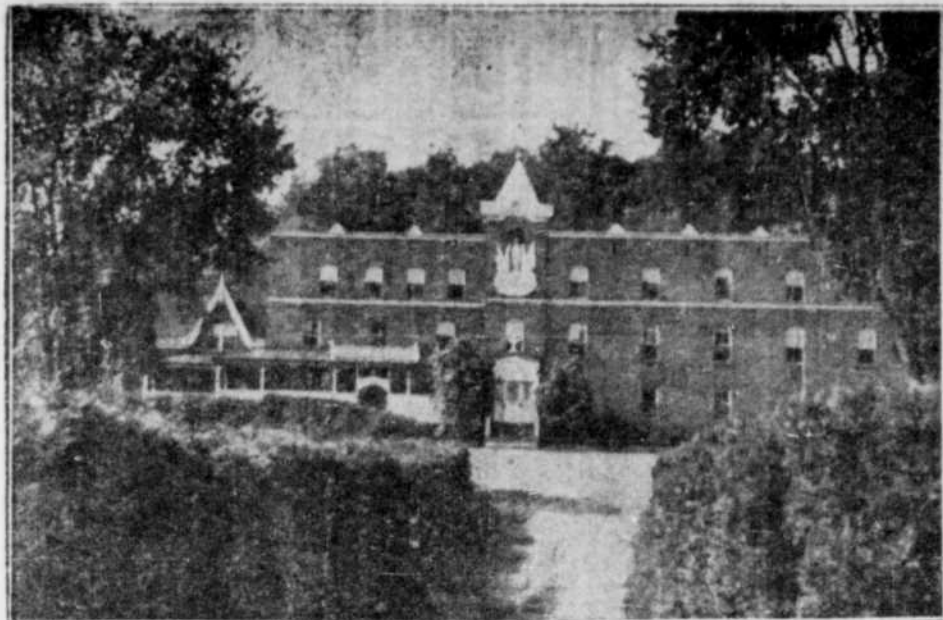
MOULÉES ÉQUILIBRÉES

## HERTEL BUREAU

GRAIN — FARINE — CIMENT — MATERIAUX DE CONSTRUCTION  
WATERVILLE TELEPHONE 23-2 QUE.



L'HOTEL DE VILLE de Lennoxville.



Le monastère des Soeurs NOTRE-DAME DES ANGES, à Lennoxville.

## Construction, à Waterville, d'un couvent de \$70,000, d'un poste à incendie ainsi que d'une tour de séchage pour boyaux

Le maire de Waterville est M. L. R. Gale et les conseillers en sont MM. C. O. Swanson, Victor Bessette, Gerald Miltimore, C. E. Burton, H. Bureau. Le secrétaire-trésorier est M. L. E. Allan.

M. Allan est né à Waterloo en 1886, le fils de Herman J. Allan, beurrier, et de Berthe Hayes, de West Shefford. Il étudia au Waterloo Academy et, ayant déménagé jeune avec sa famille à Cowansville, au High School de cette dernière ville. Il fut durant 33 ans avec la Banque Canadienne de Commerce, la dernière place où il travailla pour cette Banque étant Coaticook. A la mort de M. W. H. Baglow, il y a quelques années, il fut engagé, comme secrétaire-trésorier. Il épousa Ethel Tyler, de North Hatley et il est le père d'une fille.

M. Allan nous donne quelques détails au sujet d'un large cadre installé dans la salle du conseil municipal. Il s'agit d'une équipe de hockey de Waterville, alors qu'en 1922 elle avait remporté le championnat des Cantons de l'Est. Sur la photo apparaissent: F. W. Ayer, P. Rankin, H. Rowe, C. Mackery, C. A. Wilson, S. Skalles, R. Ingham, E. Swanson, H. R. Edgecombe, D. Townes, W. Shaw, coach.

On nous signale que la population de Waterville est très sportive et, qu'elle fournit encore de très

bonnes équipes tant au baseball qu'au hockey. Waterville est encore renommée pour son magnifique terrain de golf, ce club étant l'un des plus anciens des Cantons de l'Est.

On y trouve quatre églises, soit les temples catholique, Church of England, United Church et Advent, tandis qu'une cinquième, de la dénomination Baptiste, dit-on, est transformée en manufacture.

Waterville a d'excellents moyens de communications, d'abord par la voie du C.N.R., et ensuite avec les services d'autobus reliant Sherbrooke quatre fois par jour, ainsi que des services de taxis.

**La construction**  
Actuellement, un grand couvent est en voie d'érection et il coûtera \$70,000. On entend dire aussi que la Johnson Woolen Mills va renaitre de ses cendres, remettant en opération une importante industrie de l'endroit.

Le plus important projet du conseil municipal en ce moment est la construction d'un poste à incendie et d'une tour de séchage pour boyaux. La décision a été définitivement prise par le conseil et l'on demande des soumissions pour cette construction double.

Cela nous ramène à la question de l'eau, qui semble avoir été un problème très compliqué depuis quelque temps. L'eau provient de

sources et de deux puits artésiens, dont l'apport s'emmagasine dans deux réservoirs de 50,000 gallons. On nous déclare que maintenant la municipalité a solutionné les difficultés dans ce domaine et que l'eau est abondante. En cas d'incendie, on peut avoir recours à deux engins, l'un d'une capacité de 500 gallons à la minute et l'autre pouvant fournir 250 gallons.

## Grande réussite

"La conquête pacifique des Cantons de l'Est par les nôtres est une réussite humaine, agraire, industrielle et canadienne-française". M. Benoit Brouillette, le savant géographe canadien, terminait naguère son cours public sur le peuplement des Cantons, par ce jugement réconfortant.



Une ancienne église protestante de Martville achevée par M. Oscar Lessard et convertie en manufacture de préparation du bois.



## Service d'Autobus Waterville

B. FOULIOT, prop.

SERVICE REGULIER ENTRE  
Waterville, Lennoxville, Sherbrooke

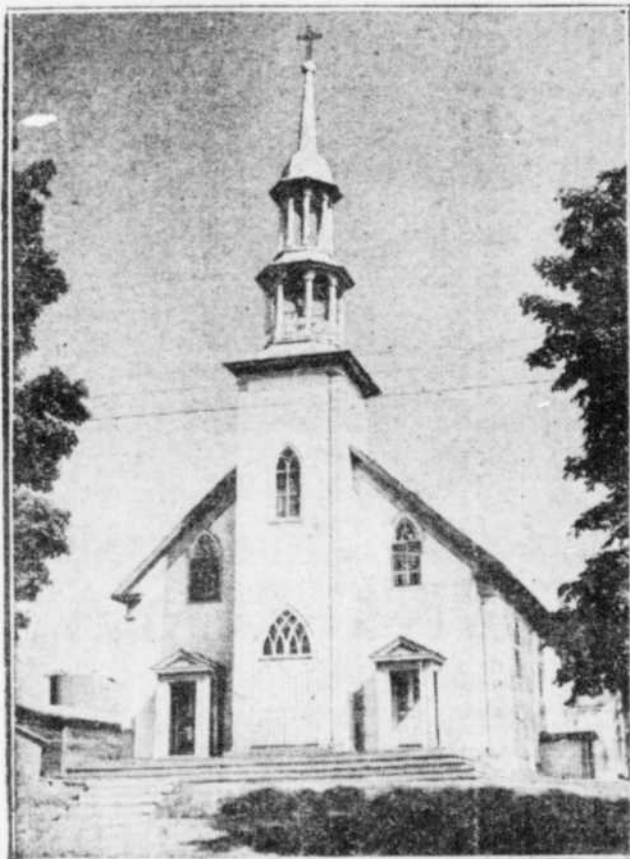
### DEPART — WATERVILLE

Tous les jours				Dimanche seulement			
Dimanche excepté							
A.M.	A.M.	P.M.	P.M.	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
6.15	8.30	1.30	6.45	Waterville	10.00	1.00	4.30 6.45
6.35	8.50	1.50	7.05	Lennoxville	10.20	1.20	4.50 7.05
6.45	9.00	2.00	7.15	Sherbrooke	10.30	1.30	5.00 7.15

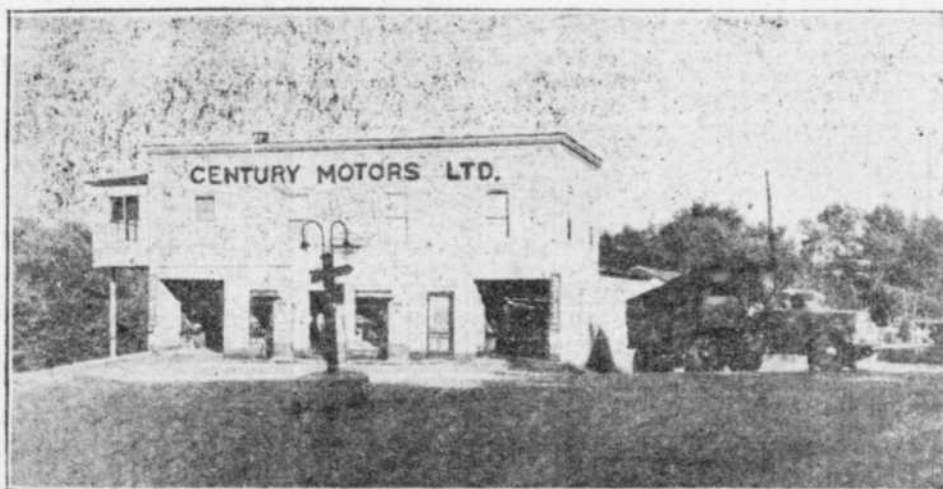
### DEPART — SHERBROOKE

Tous les jours				Dimanche excepté			
A.M.	P.M.	P.M.		A.M.	P.M.	P.M.	P.M.
11.30	5.20	11.00	Sherbrooke	11.30	1.45	5.20	11.00
11.50	5.30	11.10	Lennoxville	11.50	1.55	5.30	11.10
12.00	5.50	11.20	Waterville	12.00	2.15	5.50	11.30

**SERVICE TAXI SPÉCIAL**  
WATERVILLE TELEPHONE 61



L'église de Compton.



D. W. AYER

TELEPHONE 21-s-2

F. W. AYER

## Century Motors Reg'd

WATERVILLE

TELEPHONE 21-s-2

Huile et gazoline Shell — Pneus Goodyear—Service de iouage et de réparations générales d'autos.

**CAMIONNAGE GÉNÉRAL — Fred W. AYER**

- 5 camions de charroyage
- 2 tracteurs et remorques
- 1 camion de transport

WATERVILLE — NORTH HATLEY — LENNOXVILLE — MONTREAL

Aussi dans un rayon de 60 milles de Waterville

## Nouvel essor, à Lennoxville, de la Bown Handle Works Reg'd

La Bown Handle Works Reg'd de Lennoxville est une très intéressante industrie qui fut établie en cet endroit par M. Arnold Bonn il y a une vingtaine d'années et qui semble en voie de connaître un nouvel essor depuis que M. Keith Carthcart en a fait l'acquisition le 22 juin dernier.

On y tourne toutes sortes d'articles de bois, tels que des manches de hache, bâtons de baseball, tamis à charbon, poulies, etc. Le bois provient des alentours et les produits sont expédiés, dans le gros, un peu partout au Canada.

M. Carthcart se propose d'ajouter de nouvelles unités mécaniques à ses

ateliers, de façon à agrandir le champ de sa production. Ces améliorations s'effectueraient incessamment.

Né à St-Georges de Beauce le 14 mai 1921, M. Carthcart est le fils de Wilfrid Carthcart et de Grace Armstrong, d'Armstrong, P. Q. Après ses études au Commissioners' High School, il travailla tour à tour pour l'Anglo Pulp and Paper Co. et la Northern Electric. De 1942 à 1946 il fit partie de l'aviation canadienne, puis il revint avec la Northern Electric, en attendant de réaliser une ambition: avoir son entreprise personnelle. Il épousa, en 1943, Eleanor McNaughton, de Québec.



L'école de Capelon.

## Le maire et le conseil de Compton fort réjouis du pavage de la route

M. Stanislas Carrier, maire de Compton, nous communique sa joie et celle de ses paroissiens à la vue du magnifique pavage de la route qui relie son village à Sherbrooke. Il rappelle que son conseil avait fait une pressante demande en ce sens auprès du député de Compton à la Législature.

Les conseillers de la municipalité sont: MM. Napoléon Audet, Joseph Gilbert, Mathias Gilbert, Valère Doyon, Odilon Vaillancourt, Freddie Chappelaine. Le secrétaire-trésorier est M. Steven Broderick.

Le village s'alimente d'eau à deux sources qui approvisionnent un réservoir de 20 pieds carrés et de 8 pieds de hauteur. C'est une eau excellente, provenant du roc, nous dit-on. L'aqueduc n'est pas municipalisé, mais elle est encore propriété privée.

Le maire nous signale que le conseil a fait construire un mille de trottoirs en ciment en 1947.

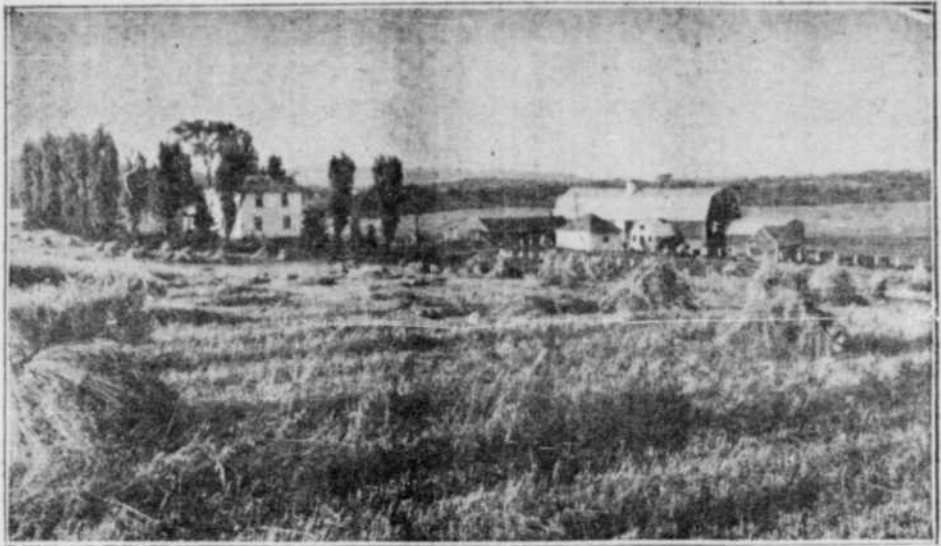
M. Stanislas Carrier est né à St-Frédéric de Beauce le 5 février 1885, le fils d'Elzéar Carrier et de Céline Gagné, de St-Bernard de Dor-

chester. Il partit, alors qu'il n'avait que quatre ans, avec sa famille pour les Etats-Unis, où ils demeurèrent une dizaine d'années. Revenu au Canada, M. Carrier demeura sur une ferme durant sept années à St-Honoré de Shenley. En 1904, il acheta une terre à Compton, à l'endroit où s'élève aujourd'hui la Maison St-Michel des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il s'occupait, entre autres, d'élevage de volailles sur une haute échelle. Il éleva jusqu'à 3,000 poulets par année.

En 1938, il acheta de Fritz Webster un emplacement de 13 acres, qu'il vendit, en 1944, à Lucien Ducas, son gendre. C'est alors que M. Carrier acheta une résidence près de l'église. Il est un ex-conseiller de la paroisse et il fut élu maire. Il y a quatre ans, en remplacement du Dr Nap. Marin, décédé. Marié, en 1906, à Lucie Gilbert, de St-Victor de Beauce, il est le père de huit enfants.



L'église de Capelon.



**Au temps de la moisson** — Cette belle ferme, celle de M. Ray Demers, de Lennoxville; elle est si nombre d'autres dont s'enrichit notre région, est entre un grand tuée Route No 5, entre Lennoxville et Stanstead.

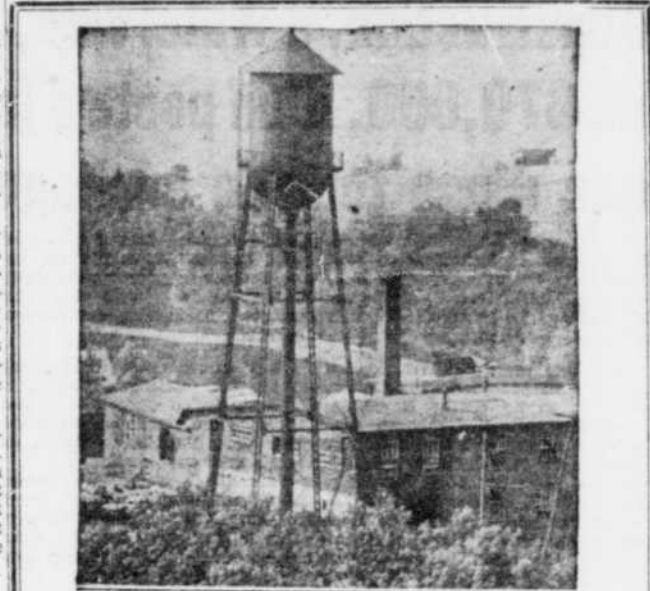
## M. E. M. Savary

M. E. M. Savary, propriétaire du magnifique magasin "E. M. Savary et Fils Enrg.", de Compton, est né à ce dernier endroit, le 23 septembre 1914, le fils de Lionel Savary, marchand, et d'Emma Mercier, de St-Victor de Beauce. Il fit ses études au séminaire St-Charles et au collège des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville.

Il débuta comme assistant au magasin de son père. A la mort duquel, il y a neuf ans, il devint, avec sa mère, co-propriétaire du commerce. Sous son administration, le magasin a quadruplé sa capacité, peut-on dire et il y a apporté toutes les caractéristiques d'un étalage moderne brillant de la plus méticuleuse propreté.

M. Savary représente la troisième génération dans ce commerce, dont l'initiateur fut jadis son grand-père, M. Frank Savary, dont le premier poste d'affaires occupait l'endroit où se trouve maintenant le Bureau de Poste. Il est membre

du Club Social, de Sherbrooke. Marié, en 1942, à Olivette Chappelaine, de Compton (il est le père de quatre enfants).



Ci-haut, une partie de l'entreprise Dominion Snath Co. Ltd, à Waterville, comté de Compton.

### NOS PRODUITS SONT DISTRIBUES DANS TOUT L'EMPIRE

Nous manufacturons une ligne complète de spécialités en bois, comprenant:

- MANCHES DE FAUX
- BOITES A ONGLETS
- CUILLEERS EN BOIS "LIBBEY"

**Dominion Snath Co. Ltd**  
WATERVILLE, QUE.

## Grosse usine

Vers 1875, une importante manufacture de lit sde culvre, de sommiers et de matelas, érigée et dirigée à Waterville par George Gale and Sons, possédait une succursale en Angleterre. Elle employa au cours des années de 300 à 500 personnes et dura jusqu'en 1913, alors qu'elle se lança dans le travail du bois et du contre-placage.



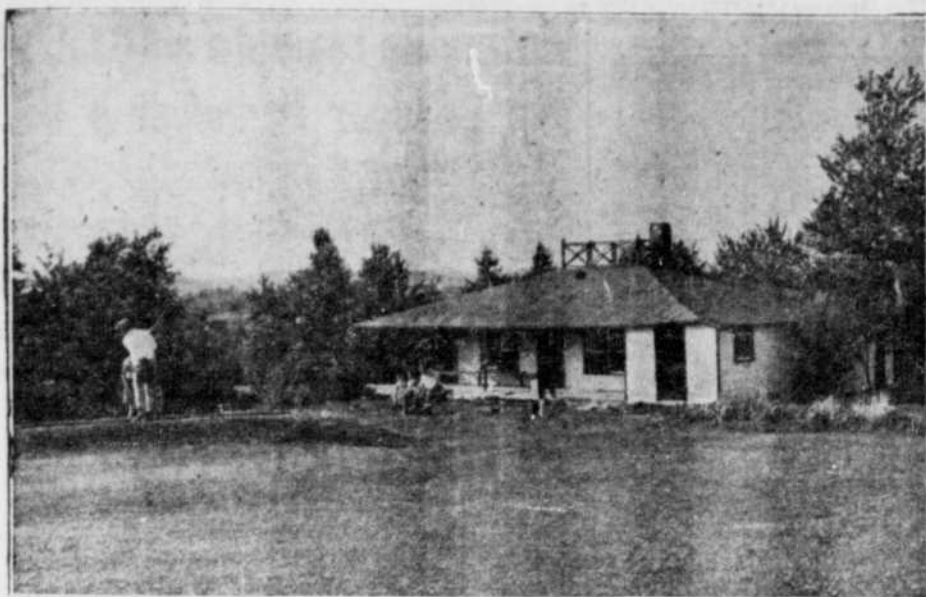
## RESTAURANT ROYAL

GERARD FORTIER, prop.

Aussi propriétaire du RESTAURANT WATERVILLE, (salle de billard)  
REPAS COMPLETS — RAFRAICHISSEMENTS  
BONBONS — CHOCOLATS — TABACS — CIGARETTES, ETC.  
SALON DE BARBIER

WATERVILLE (terminus d'autobus)

TELEPHONE 58 — QUE.



Le CLUB DE GOLF DE WATERVILLE, qu'on dit être le plus ancien des Cantons de l'Est. En action, au premier plan: M. T. FECTEAU, membre du club.

## Waterville remonte à 1812, alors que l'écuyer Pennoyer y bâtit le premier moulin à farine sur la Coaticook

Waterville est situé sur la rivière Coaticook, à environ trois milles au-dessus de sa jonction avec la Massawippi, et c'est une gare sur le réseau ferroviaire du Canadien National. Les nombreuses sources et les multiples petits ruisseaux qui se jettent dans son cours onduleux, et le pouvoir hydraulique de Coaticook en cet endroit, ont sans doute contribué au nom approprié de Waterville.

Cet endroit était appelé précédemment "Smith's Mills", du nom de leur propriétaire, l'hon. Hollis Smith, précédemment, "Ball's Mills", quand ils appartenaient à James Ball, et bien avant "Hollister's Mills", ou "The Hollow", mais en premier lieu "Pennoyer's Falls", du fait d'un point situé un peu plus bas, où l'écuyer Pennoyer construisit le premier moulin à farine sur la rivière Coaticook en 1812 environ.

Vers 1830, John Tildon arriva de la partie sud-ouest de Compton et inaugura ce qu'on appelait "La Taverne de Tildon", au coin de l'ancienne route de diligence entre Stanstead et Sherbrooke, sur la ferme qui appartient subséquemment à Walter Law. Sur la rive sud de la rivière, avant 1835 et longtemps après, Washington Moore exploita une usine de cardage, d'apprêt et de foulage de drap. Sur la rive nord, Brooks & Smith avaient une vaste pension pour leurs ouvriers qui, subséquemment, devint un hôtel tenu successivement par le Capitaine Alba Brown, Samuel Powers, Craig Planders, O. Webster et T. R. Paige. Du même côté, vivait Doncaster le minotier, dont les successeurs furent: Canfield Hyatt, Charles Eastman, G. Libby. Vers la même époque, Reuben Bradley possédait une scierie à bois sur le ruisseau qui porte son nom. Les moulins mentionnés sous les noms de "Hollister's" et "Ball's" passèrent aux mains de Brooks & Smith, soit l'hon. Hollis Smith et Samuel Brooks, M. A. L. Dans la suite, ces moulins passèrent à Geo. Gale & Fils, puis appartenirent à C. J. Grant.

### Premier magasin

Le premier magasin de Waterville fut tenu par un M. Kennedy. Le sénateur Cochrane y fut commis dans sa jeunesse. En 1857, Samuel Johnson construisit et occupa une tannerie et la vendit en 1871 à Charles Brooks, qui la revendit à Hiram Moesiné. Dans la suite, elle devint la propriété de Geo. Gale & Fils.

### Route et pont

L'une des plus anciennes routes dans cette partie du pays était celle qui, venant de Sherbrooke, allait à East Hatley et Stanstead, et passait par la "Taverne de Tildon". La route qui partait de cette grande route et passait par le "Hollow" pour aller jusqu'au centre de Compton, quittait la route de diligence, un peu au nord de la maison de Tildon et prenait une direction sud-est, près de la rivière, là où habitaient l'écuyer Pennoyer et sa nombreuse famille. Le vieux pont, appelé "Wyman Bridge", traversait la rivière Coaticook un peu plus haut qu'actuellement et non loin du vieux cimetière. On peut encore suivre la route depuis longtemps abandonnée, allant à Sherbrooke, jusqu'au bord de l'eau et déterminer le site de l'ancien pont qui était en bois.

### Un naturaliste

L'une des physionomies les plus notables dans l'ancienne histoire de Waterville était Phillip Henry Gosse, le fameux naturaliste. Il possédait et occupait la ferme qui appartient dans la suite à M. W. H. Higgett, et il retourna en Angleterre en 1839. Dans la suite, il publia quelques 40 volumes plus ou moins importants et fut élu membre de la Royal Society en 1850.

### La poste

Le bureau de poste de Waterville fut établi le 6 septembre 1852. Les

premières personnes qui y furent maîtres de poste étaient respectivement: P. Webster, nommé en 1852; G. White, en 1854; Israel Wood, en 1855; B. A. Haskell, en 1856; et Charles Brooks, en 1861.

### Municipalité

Waterville fut séparé du canton de Compton, en 1876, pour des raisons municipales. L'élection des conseillers eut lieu le 14 février de cette année et, comme résultat, L. M. Wyman, Wm Wiggett, H. P. Pennoyer, E. H. Langmade, James McIntosh, Daniel Jones et M. L. Johnson furent élus. Le 21 du même mois, eut lieu la première réunion du conseil, à laquelle L. W. Wyman fut choisi comme maire et C. F. Wiggett, comme secrétaire-trésorier.

En 1876, l'évaluation cadastrale de Waterville était de \$54,430. Le quartier McIntosh lui fut ajouté le 1er janvier 1894 et évalué à \$12,370. En 1896, le rôle d'évaluation représentait \$161,735. Autrement dit, la propriété avait presque triplé de va-

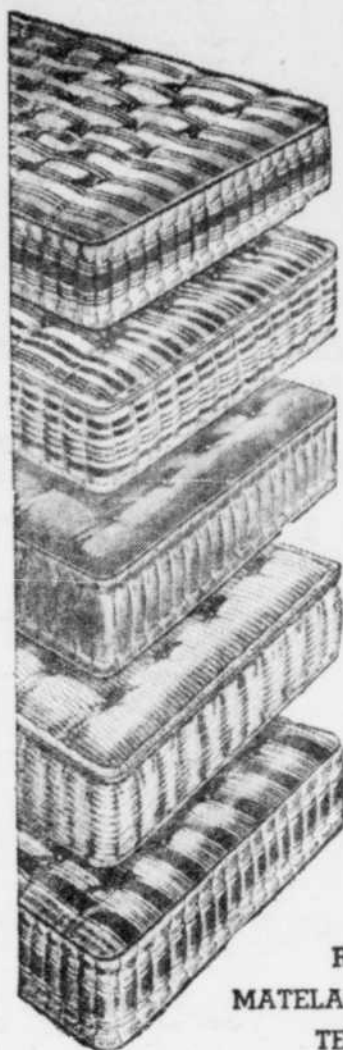
leur dans une vingtaine d'années. La municipalité comprend 4,200 acres carrés. La taxe perçue en 1895 était de 8 1-2 millins pour usages municipaux et 5 millins pour usages scolaires.

### Les écoles

Waterville fut séparé de Compton pour les fins scolaires, en 1883. A la première élection des commissaires scolaires, le 1er juillet 1883, le choix désigna L. W. Wy-

man, H. J. Pennoyer, C. O. Swanson, H. M. Bernard et E. H. Langmade. La commission fut organisée sous la présidence de L. W. Wyman, avec James Osgood comme secrétaire-trésorier. En 1897, H. M. Bernard fut choisi comme président; P. G. Gale, en 1891, et L. Larson, en 1894. En 1889, L. W. Wyman succéda à M. Osgood comme secrétaire-trésorier.

Le premier maître d'école de Waterville fut Seth Huntingdon. Pen- (A suivre en page 14)



## Waterville Mattress & BEDDING Company

MANUFACTURIERS DE  
MATELAS A RESSORTS  
ET DE  
MATELAS DE COTON  
de tous genres

REPARATIONS DE  
MATELAS et de COUSSINS  
TELEPHONE 63

WATERVILLE

QUÉ.

## CONSERVONS NOS FORÊTS

— ELLES SONT PARMIS LES PLUS RICHES AU MONDE —

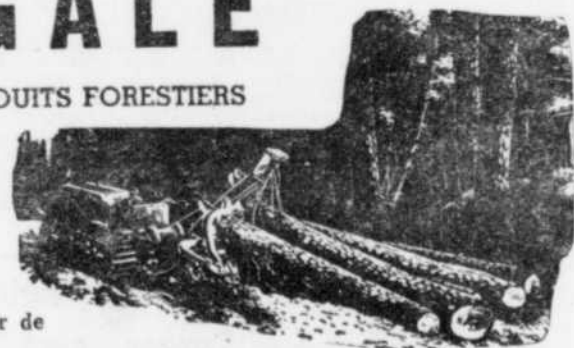
## R. L. GALE

ACHETEUR DE PRODUITS FORESTIERS

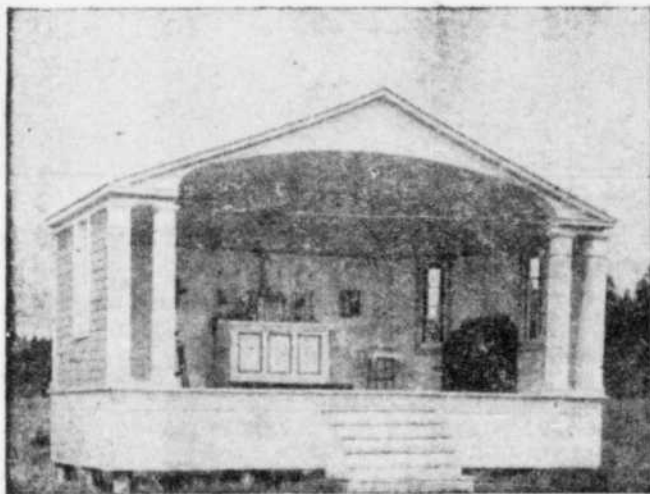
### LA PULPE!

UNE SPECIALITE

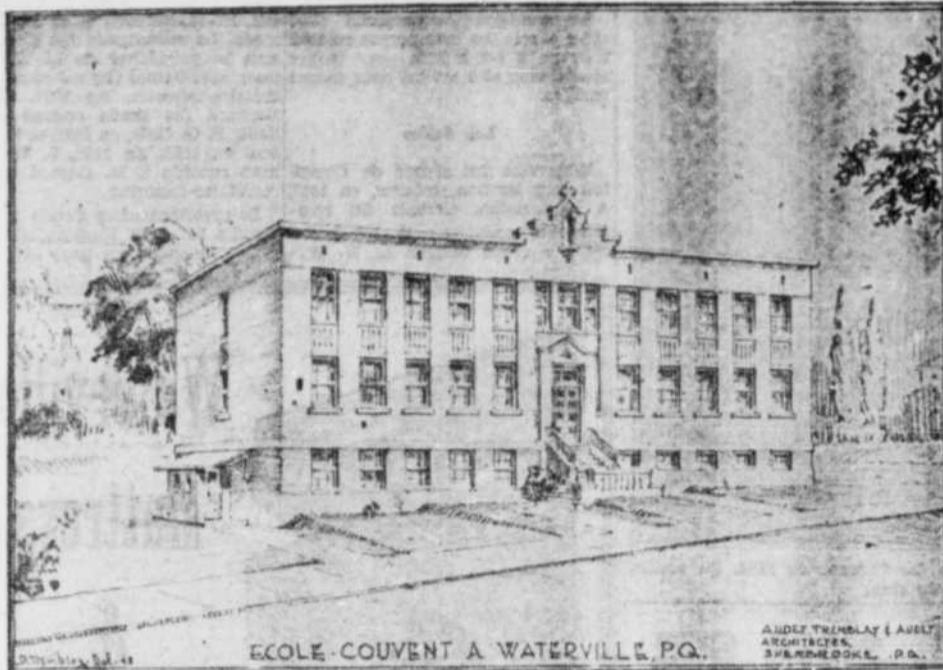
Toujours sur le marché pour de  
bonnes limites de bois



Tél. 11  
WATERVILLE, QUÉ.



Le sanctuaire de Johnville.



Waterville aura bientôt un bon couvent, dont la construction se poursuit actuellement, d'après les plans des architectes Audet, Tremblay et Audet, de Sherbrooke, qui nous ont fourni ce croquis.

## Bénédiction, à la mi-octobre, de la Maison St-Michel des FF. des Ecoles Chrétiennes qui s'ouvre à Compton

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont érigé un superbe édifice à Compton, soit un juréat-postulat, dont la construction a été confiée à la Cie Danereau Ltée, de Montréal. Cette maison fait partie du district de Montréal, dont le provincial est le R. Frère Marie-André.

Située à deux milles de distance du village de Compton, sur une propriété d'un site remarquable, la Maison St-Michel — tel est le nom qu'on lui a donné — a ouvert ses portes au début de septembre. On a pu réaliser ce tour de force de ter-

miner la construction pour cette époque, malgré les complications dont ce domaine est hérisé aujourd'hui. Tout n'est pas complètement fini, mais la bâtisse est en état convenable d'habitation. La bénédiction aura lieu vers la mi-octobre.

La surveillance des travaux a été confiée au Frère Barnabé, autrefois de Laval des Rapides, Montréal. Les travaux une fois parachevés à Compton, il ira au Mont St-Louis diriger la construction d'un gymnase pour les élèves. Incidemment, le Frère Barnabé s'est montré enchan-

té de son séjour dans les Cantons de l'Est.

Le Frère Stanislas sera le Directeur général de la maison, qui, au début, ouvrira des cours de 7ième et 8ième années seulement. On prévoit que d'autres seront ajoutés par la suite. Après la 9ième, les élèves termineront leurs 10ième et 11ième années au petit noviciat à St-Jérôme. Après quelques mois de postulat, ils prennent ensuite l'habit au Mont de la Salle, à Laval des Rapides.

En même temps que l'ouverture de l'école est commencée en cette maison une retraite de 100 jours pour un groupe de religieux. Le directeur de la retraite sera le Frère Georges, ancien directeur de Westmount et du Mont St-Louis.

Le chapelain de la Maison St-Michel est M. l'abbé René Favreau. La communauté comptait déjà des maisons à Arthabaska, Thetford Mines et dans la Beauce, et c'est dû à la bienveillance de Mgr Desranleau que les Frères des Ecoles Chrétiennes sont venus s'établir à Compton.

## Waterville Mattress-Bedding Co.

L'une des industries les plus anciennes de Waterville est la Waterville Mattress & Bedding Co., que dirige Mme Victor Fortier, propriétaire. Cette firme, qui fabrique des matelas à ressorts et de coton de genres variés, fut établie il y a 22 ans par MM. Victor Fortier et Charles Peterson. Un an après, le premier racheta la part du second et l'entreprise se développa continuellement.

Aujourd'hui, Mme Fortier continue de diriger la manufacture, dont les produits sont en très grande demande, dans le gros et le détail, aussi loin que Terrebonne. Elle a un agent vendeur sur la route, pour la province de Québec et les Maritimes.

Le matériel qu'elle emploie provient en majeure partie de la Dominion Textile, Magog, ainsi que de Sherbrooke, Granby, Waterloo et de Waterloo, Ont.

Le gérant actuel est un jeune

## M. Gérard Fortier

M. Gérard Fortier, propriétaire des restaurants Royal et Waterville et qui exerce aussi le métier de barbier, est né à Ste-Cécile de Frontenac, le fils d'Arthur Fortier et de Léocadie Boulanger, de St-Romain. Tout jeune encore, il déménagea à Martinville, sur une ferme.

A 18 ans il s'en alla à Montréal, où il fit son apprentissage durant deux ans à l'Ecole des Barbiers. Il est installé à Waterville depuis 1938. Il a d'abord ouvert une boutique de barbier dans l'édifice de l'hôtel de ville. Il acheta aussi il y a quatre ans un restaurant qu'il transforma pour permettre le service de repas.

Auparavant, il avait acheté de Mme Rheault une propriété qu'il occupa une dizaine de mois et qu'il revendit au Dr Jean Boudrias. Il y a deux ans, il acheta de M. Henry Burton le restaurant où est actuellement son salon de barbier. Quant au restaurant Royal, il y aménagea des tables de billard et en fit une salle d'amusement.

Marié, en 1939, à Odina Pellerin, il est le père de quatre enfants.

## M. Em. Nadeau

M. Emilien Nadeau est le propriétaire d'un excellent garage à Compton, et tous les travaux ordinaires, y compris la soudure à l'oxygène et à l'électricité, y sont exécutés avec célérité et compétence. On y trouve aussi le service complémentaire d'un poste d'essence.

M. Nadeau est né à St-Ephrem de Beauce le 30 août 1924, le fils d'Orville Nadeau et de Lucia Couture. Il demeura sur la ferme paternelle jusqu'à l'âge de 17 ans, puis il alla débiter dans le garage à Huntingdon, où il demeura trois ans. Il vint à Waterville en 1936, et se bâtit un petit garage, rue King, qu'il dirigea deux ans. L'an dernier, sur l'ancien chemin de Sherbrooke, il construisit le garage qu'il exploite actuellement. Ce poste moderne emploie, outre le propriétaire, deux mécaniciens experts.

Marié, en 1944, à Alios Poulin, de Waterville, M. Nadeau est le père de deux enfants.

## M. l'abbé Antoine Samson, curé du P.-Sang de Capelton

M. le curé Antoine SAMSON, curé de la paroisse du Précieux-Sang de Capelton, fit ses études au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke. Séminariste, il fut en charge de l'O. T. J. au paro Jacques-Cartier, de 1939 à 1942. Il fut secrétaire de Mgr Desranleau en 1942 et 1943. Il fut nommé à Capelton en septembre 1943.

## Waterville remonte à 1812, alors que l'écuyer Pennoyer y bâtit...

(Suite de la page 13)

ayant comme assistantes Miles Eliza Armstrong et Maud Fuller.

### Région progressive

Waterville est situé au centre même d'une région des plus fertiles. Ses principales industries sont "The Johnson Woolen Mills"; "Dominion Spinn Co.", fabricants de manches de faulx et autres produits du même genre; "Waterville Mattress & Bedding Co.". Le beurre tant renommé "Jersey Gold" est également fabriqué à Waterville par M. J. R. Gervais.

Le chemin de fer Canadien National dessert la municipalité de Waterville. Ses routes sont de toute première classe et en rendent l'accès très facile de tous les endroits. Le terrain de golf de Waterville, l'un des plus beaux de la région, est fréquenté par nombre d'amateurs de ce sport.

Le maire actuel de Waterville est M. R. L. Gale. L'approvisionnement d'eau est obtenu de sources et d'un puits artésien, ce qui assure une protection efficace contre les incendies.

C'est une bâtisse en brique imposante et massive, et l'un des meilleurs édifices pour école dans le comté de Compton. Le premier proviseur dans la nouvelle bâtisse fut Mlle Mary Armitage, aidée de Mlle Elizabeth Wyman. En 1886, Mlle Elizabeth Hepburn devint proviseur et demeura à ses fonctions pendant sept ans. Pendant cette période, les assistants proviseurs furent: Miles Minnie Ball, Nellie Bayley, Nettie Bradley, Edith Miller, Maggie McIntosh et Suzan Richards. En 1894, après le retrait de Mlle Hepburn, Mlle Jane Reed devint proviseur.

(Le "Contact")

## HUNTING'S

Un nom dont il vaut la peine de se souvenir!

Meuniers de produits excellents pour la santé depuis 132 ans!

QUAND VOUS COMMANDEZ DE LA FARINE OU DES CEREALES POUR VOTRE TABLE, INSISTEZ POUR AVOIR LES

## Produits "Hunting's Pure Grain"

- Farine de blé entier HUNTING'S: en sacs de 10, 24 et 98 lbs
- Farine Graham HUNTING'S: en sacs de 10, 24 et 98 lbs
- Céréale de blé granulé HUNTING'S: en sacs de 2 et 5 lbs.
- Céréale "All-Wheat" HUNTING'S: en sacs de 2 et 4 1/2 lbs.
- Son de table HUNTING'S: en sacs de 2 lbs
- Farine de sarrasin HUNTING'S: en sacs de 5 lbs.

Achetez-les de votre épicer ou vendeur local. Nos produits sont distribués par des maisons de gros de Sherbrooke. Seuls les grains de la plus haute qualité sont employés dans nos produits, les meilleurs au Canada!

Recherchez le nom "HUNTING'S" imprimé en gros sur chaque sac. Ceci est notre garantie de qualité, derrière laquelle est la réputation de

## W. H. HUNTING & SONS REG'D

MEUNIER DE PRODUITS DE QUALITE DEPUIS 132 ANS  
Moulin à HUNTINGVILLE, Qué.  
Tél. Lennoxville 152-W Etabli en 1816  
Moulanges à rouleaux établies en 1909



La photo ci-dessus nous fait voir un des garages les plus modernes de la région.

## Garage NADEAU

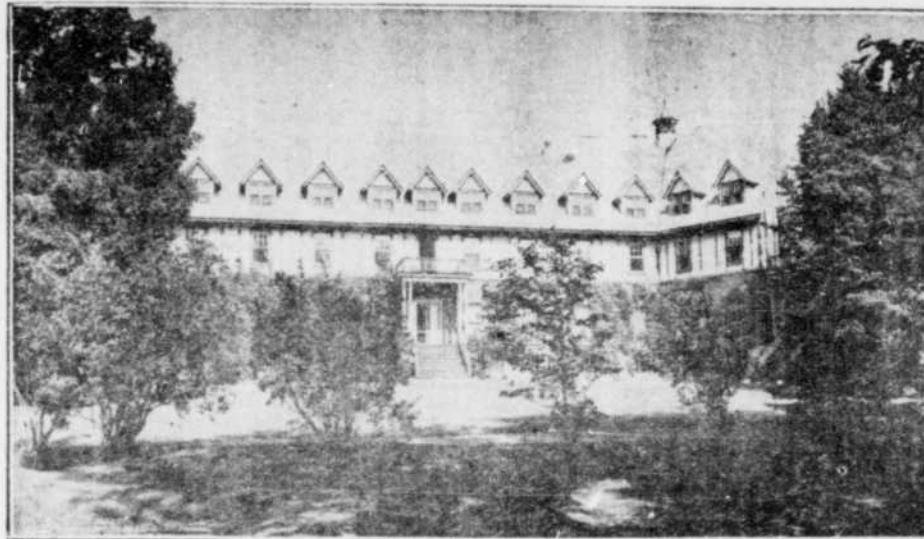
Emilien Nadeau, propriétaire  
REPARATIONS GENERALES — ACCESSOIRES D'AUTOS — MECANIQUE  
DEBOSSAGE — PEINTURE — POLISSAGE — ETC.  
SOUDURE A L'OXYGENE ET A L'ELECTRICITE

## Station de Service IMPÉRIAL

Gazoline — Huile — Graissage — Lavage  
WATERVILLE TELEPHONE 54-31 QUE.



Le HIGH SCHOOL de Waterville



LE MESSES HALL, ou "Ladies' College", à Compton.

## La "Dominion Snath Co.", de Waterville, unique en l'Empire, débuta à Sherbrooke en 1879

Une manufacture assez originale transportait son entreprise à Waterville et dont l'histoire est telle, où il bâtit une première manufacture l'année suivante. Associée à cette municipalité depuis longtemps est la Dominion Snath Co., dont le propriétaire actuel est M. H. S. Ball. Cette entreprise, qui fabrique des manches de faux et autres articles du genre, est unique au pays; elle dirige ses exportations dans toutes les directions de l'Empire britannique, où, d'ailleurs, elle n'a pas de concurrents. Elle fournit ses produits surtout à l'Angleterre, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande, sans oublier le Canada, bien entendu.

L'entreprise remonte à 1879, alors que le père du propriétaire actuel, M. J. R. Ball et M. P. P. Ball, de Springfield, lancèrent l'affaire à Sherbrooke, sur les bords de la rivière Magog, aux environs de l'actuelle rue Abénaquis. En 1892, M. Ball, devenu seul propriétaire,



M. H. L. GALE, maire de Waterville.

Elle brûla en 1900. Ce fut en 1908 que son fils, H. S. Ball, entra avec lui en partenariat. Le fondateur mourut en 1920 et, l'année suivante, la compagnie fut incorporée. L'affaire est dirigée aujourd'hui par le fils du fondateur et M. A. S. Blair, surintendant actuel et le neveu de M. H. S. Ball, représente la quatrième génération dans la direction de l'entreprise. Celle-ci emploie une cinquantaine d'employés.

M. H. S. Ball est né à Waterville en 1896, le fils de J. R. Ball et d'Addie Stewart, tous deux du Vermont. Il fit ses études au Sherbrooke Academy et au Stanstead College. Il fait partie du Rotary et de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, du Club de Golf de Waterville ainsi que d'une loge maçonnique. Marié, en 1913, à Beesie Aldridge, de Lennoxville, il est le père de deux fils.

## 347 membres à la Caisse de Compton

La Caisse Populaire de Compton a été instituée en 1934 avec une trentaine de membres et elle a progressé jusqu'à compter aujourd'hui 347 sociétaires et un actif de \$135,423.72.

Les dépôts cumulatifs représentent un montant de \$1,494,575 et

les prêts consentis à date se totalisent à \$176,398.

Mme Allyre Genest et la secrétaire-gérante de la Caisse, dont le président est M. Alphonse Gilbert; le vice-président, M. Philibert Audet. Les placements forment un montant de \$74,109.85 et les prêts courants, une agrégation de \$37,950.

## Commissaires, marguilliers et directeurs

Les membres de la commission scolaire de Waterville sont MM. Alcide Boulanger, président, Léontien Véronneau, Ovide Brun, Irénée Rouillard et Jos Denis. Le secrétaire est M. Adelbert Duplessis.

Les marguilliers sont: MM. Henri Bergeron, en charge; Hilaire Picard et Jean-Marie Petit.

La paroisse compte plusieurs organisations qui ont respectivement les présidents et dirigeants suivants:

U.C.C.: M. Henri Bergeron, président;

U.C.P.: Mme Henri Bergeron, présidente;

J.O.C.: M. Guy Pomerleau, président; M. Réal Poirier, propagandiste; M. Normand Martin, secrétaire;

J.O.C.F.: Mlle Berthe Viau, pré-

## M. B. Pouliot

M. Benoit Pouliot, propriétaire du service d'autobus Waterville, est né à Ste-Marguerite, comté de Dorchester, le 20 novembre 1914, le fils de Ssaueur Pouliot et Marie-Louise Lacasse. Après ses études à l'école rurale, il a travaillé durant plusieurs années à la Johnson Woollen Mills, à Waterville.

Le service d'autobus était en opération depuis 1936, MM. Fernand Létourneau et Raymond Carrier en ayant été tour à tour les premiers directeurs. M. Pouliot acheta le circuit en 1944 et, l'année suivante, il présenta au public un autobus moderne, remplaçant les voitures ordinaires.

M. Pouliot est Chevalier de Colomb, conseil de Sherbrooke. Marié, en 1939, à Gemma Perron, de Waterville, il est le père de trois enfants.

aidente.

J.E.C.F.: Mlle Marielle Phaneuf, présidente; Mlle Monique Loiselle, propagandiste; Mlle Simone Bolduc, secrétaire.

UNE CREMERIE EN OPERATION DEPUIS 40 ANS — LE NOM N'EST PLUS A FAIRE!

## RABOIN & RABOIN

BEURRIER D'EXPERIENCE

● BEURRE PASTEURISE

COMPTON — TELEPHONES 11 et 17 — QUE.

AUTOMOBILISTES! Arrêtez à la

## STATION de SERVICE SHELL

## Merrick & Després Reg'd

REPARATION GENERALE — HUILE GRAISSAGE

COMPTON — TELEPHONE 41 — QUE.



Ci-dessus, vue du magasin général E.-M. Savary & Fils Enr., où l'on trouve tout.

## E.-M. SAVARY & FILS ENR.

MAGASIN GENERAL — MARCHANDISES SECHES

EPICERIE — FERRONNERIE — PEINTURES

— MATERIAUX DE CONSTRUCTION —

TELEPHONE 29

COMPTON, QUE.



Le juvénat-postulat des FRERES DES ECOLES CHRETIENNES à Compton.

## M. Oscar Lessard, de Martinville à la tête de plusieurs industries

M. Oscar Lessard, de Martinville, est en tête de plusieurs entreprises qu'il dirige avec beaucoup de succès et dont l'administration est centralisée au bureau de son magasin général. Résumons son intéressante histoire. Né à Disraëll le 15 mars 1895, il est le fils de Richard Lessard et de Georgina Picard. Après avoir fréquenté l'école de Disraëll, il travailla sur la ferme jusqu'à l'âge de 21 ans, alors qu'il commença à prendre des contrats dans le bois, ce qu'il fera jusqu'à l'âge de trente ans.

Le 3 septembre 1925, il achète le moulin à scie et le moulin à farine de M. Philibert Delorme. Ces deux moulins sont situés sur la rivière Salmon et ils ont leur propre pouvoir d'eau. En 1929, il achète de M. John Duffy la propriété où se trouve le magasin général, lequel fut établi

en 1936. En cette même année, le feu détruisit le moulin à farine, mais M. Lessard le rebâtit aussitôt.

Deux ans plus tôt, il avait acheté l'église protestante, qu'il convertit en moulin pour la préparation du bois. En 1938, il bâtit un moulin à scie portatif pour travaux dans ses nombreuses limites à bois. Ce moulin opère actuellement à Inverness et s'en ira bientôt à St-Léon. Dans le passé, ce moulin fut en opération à Stoke, St-Rémi, Kingsley Siding, Ascot, Stanstead, Richmond et maints autres endroits.

En tout et partout, M. Lessard embauche un personnel d'environ 90 personnes. Entre autres ponts

qu'il a construits, mentionnons ceux de la rivière Moe, Ste-Edwidge, East Hereford, Coaticook (Pont Bois-vert), etc.

M. Lessard est membre de l'Association des Manufacturiers et Marchands de Bois du Québec. Son passe-temps favori est la pêche. Il épousa, en 1924, Yvonne Dubois. Il est père d'onze enfants. Une de ses filles est religieuse chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur et une autre a épousé M. Joffre Turcotte, gérant du magasin. Une autre, ainsi que trois de ses fils, travaillent à ses entreprises. Mlle Marcelle Boivin est en charge de la comptabilité. Pendant longtemps, M. Lessard s'est aussi adonné à l'élevage, particulièrement de bétail laitier, mais, au printemps, il vendit ses animaux (environ 240), ne gardant que trois fermes pour fins de culture.

## M. A. Doiron

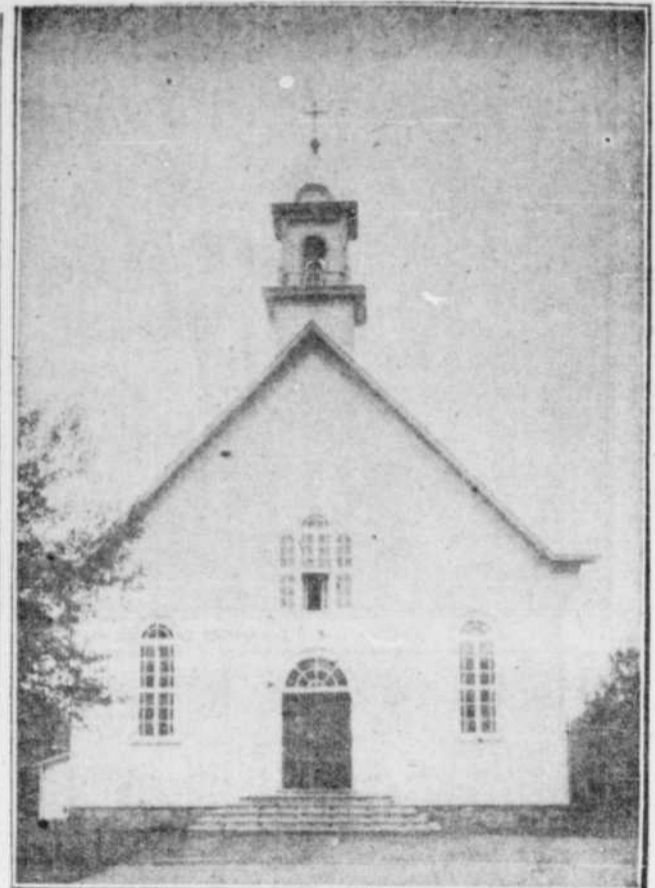
M. Aurèle Doiron, de Lennoxville, est né à Sherbrooke le 24 février 1916, le fils de M. et Mme Ernest Doiron. A près ses études à l'école Larocque puis au Central School, il entra, comme proposé au service des pièces, à l'emploi de Webster Motors Ltd. Deux ans après, il devint inspecteur des tissus de coton à la Dominion Textile Co., à Sherbrooke. Deux ans plus tard, il entra à l'Ingersoll-Rand Co., où il fut opérateur durant un an. Pendant sept ans et demi il fut ensuite constable pour la cité de Sherbrooke.

Membre de l'Association Athlétique de la Police, il gagna, durant trois années consécutives, le trophée pour lancement du disque, du javelot, des sauts, lancement des poids. En 1945, soit le 23 octobre, il acheta de R. C. McPadden le commerce qu'il exploite actuellement et dont la fondation remonte à 1901. Il épousa, en 1944, Madeleine Galvin, de Lennoxville.

## 90 familles à Johnville

La paroisse de Johnville, qui n'est pas érigée en municipalité mais relève de la municipalité d'Easton, comprend 90 familles. Son histoire remonte à 1849, mais la paroisse fut érigée en 1920. Il y a trois écoles, dirigées par des institutrices. Les commissaires d'écoles sont: MM. Alfred Breton, président; Philias Bouchard, Zéphirin Lavoie, Alcide Gadbois et Alphonse Pournier; secrétaire-trésorier: M. Idelbert St-mard.

Johnville jouit d'une popularité sans cesse croissante, surtout à cause de son sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Paix qui attire des foules nombreuses. 4,000 pèlerins assistaient au récent pèlerinage annuel, en même temps que se tenait, pour la troisième année consécutive, l'assemblée annuelle du district No 4 des Chevaliers de Colomb.



L'église de Martinville.

## Augmentation des familles et réorganisation à Capelton

La paroisse de Capelton fut fondée lorsque Mgr Antoine Racine érigea régulièrement la mission du Précieux-Sang de Capelton, le 7 octobre 1890. Lorsque les mines d'Albert Mines et d'Eustis étaient en opération, la paroisse comptait une centaine de familles. Ces mines étant fermées depuis longtemps, il n'y avait plus que 27 familles en 1943. Depuis, un regain s'est manifesté et les familles sont actuellement au nombre de 55.

La fabrique possède, depuis deux

ans, 48 acres de terrain où M. le curé Antoine Samson a planté 275 pommiers et près de mille framboisiers. L'oeuvre de fabrique se compose de M. le curé et de trois syndics: MM. Alfred Sévigny, Joseph Daigneault et Alcide Ouellet. La paroisse a reçu son érection canonique le 11 février 1944, par Son Exc. Mgr Philippe Dearanieau. Tout laisse prévoir que, dans quelques années, la paroisse sera bien organisée.



## CI-DESSUS LES IMPORTANTS ENTREPÔTS DE LA Société Coopérative Agricole de Compton

Incorporée en 1934 — Fabrique de beurre pasteurisé Meunerie — Vente de grains et moulées, etc...

H. Girard, président — J.-V. Veilleux, vice-président — Alyre Genest, secrétaire-gérant.

COMPTON

TELEPHONE 33-8-2

QUE.



COMPTON

TELEPHONE 36

QUE.



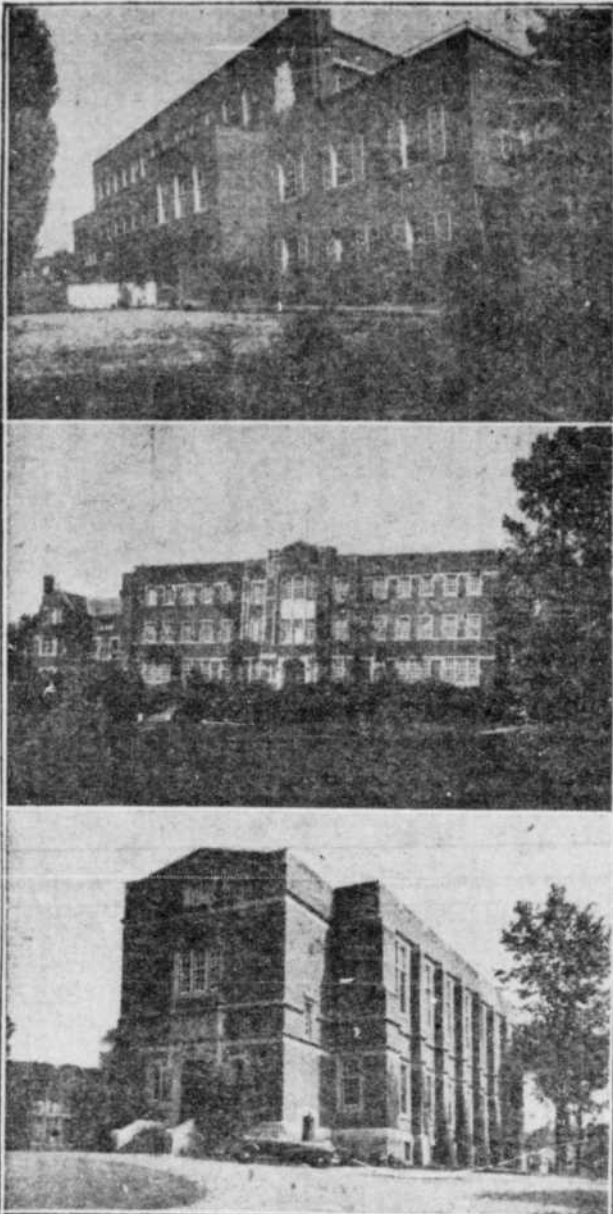
## ENGRAIS ALIMENTAIRES

Deux entreprises différentes à Compton: une meunerie et une grainerie dont la réputation n'est plus à faire.

## PREVOST & PAQUETTE

Farine, grains, moulées, etc...

Propriétaires de la Boulangerie de Compton



Les photos ci-dessus donnent une idée de l'importance du BISHOP'S COLLEGE, situé à Lennoxville, près de l'Université Bishop.

## Une zone striée de cuivre et d'or

(Suite de la page 8)

Stoke — que furent découverts les plus importants gisements cuprifères. Ajoutons, comme précision géographique, que le canton d'Ascot se trouve aux quatre-cinquièmes dans le comté de Sherbrooke et que le reste de ce territoire corne est divisé entre les comtés de Stanstead et de Compton. La convexité du plateau qui s'y dresse en contrefort, à une hauteur moyenne de 500 pieds au-dessus des vallées qui longent ses bords, est tournée vers le sud-est.

Pas une seule des mines n'étant actuellement en opération, nous ne nous contenterons, ou peu s'en faut, d'en énumérer les principales. Le cuivre se trouve principalement dans des lits interstratifiés. Les roches intrusives, selon Douglas, datent de l'âge post-ordovicien. Le porphyre quartzifère se trouve sous la forme de deux filons-couches distincts, soit celui de Suffield et celui d'Enstis.

La mine d'Enstis fut, comme il est dit plus haut, exploitée durant trois-quarts de siècle par la Consolidated Copper and Sulphur Company. Elle est située dans les lots 2 et 3 du rang IX du canton d'Ascot. Les gisements furent découverts en 1865 et, à partir de cette date, la mine fut mise à profit jusqu'en 1939. Selon Douglas, on aurait extrait de la mine quelque deux millions et demi de tonnes de minerai. Des quantités variables de chalcopryrite étaient associées au pyrite, ainsi que de très faibles teneurs d'or et d'argent. Traité par flottage, le minerai donnait deux produits: un riche concentré de cuivre et un concentré de soufre (pyrite). Les travaux s'effectuaient dans un puits incliné, comprenant plusieurs étages, d'une longueur totale de 7,416 pieds. Les opérations ont pris fin, non par suite d'un affaiblissement de la minéralisation, mais à cause de facteurs dont les principaux étaient le coût d'extraction de grandes profondeurs et celui de la ventilation.

Quant à la mine Suffield, située dans les lots 2 et 3 du XII<sup>ème</sup> rang du canton d'Ascot, elle est inexploitée depuis plusieurs années et l'eau remplit les chantiers.

Deux petits cours d'eau ont encore beaucoup fait parler d'eux dans le même canton. Ils sont situés à deux milles l'un de l'autre et se jettent dans la Magog par le sud. A la suite de gros travaux, ils ont fourni pendant quelque temps de l'or de placer. Ce sont les ruisseaux Felton, situé à six milles au sud-ouest de Sherbrooke, et un autre indifféremment nommé Grass Island ou "Golconda". C. E. Kennedy, de Beebe, fut le premier à faire de la prospection sur le Felton, en 1897. D'autres recherches furent reprises avec un certain succès en 1913.

Le Grass Island attira l'attention dès 1863. Le général H. P. Adams, des Etats-Unis, constitua la Golconda Mine Company avec un capital de \$5,000,000. Dans ses prospectus, la firme parlait de richesses considérables à extraire sous forme d'or alluvionnaire, quartz et schistes. Certains rapports veulent qu'elle ait retiré beaucoup d'or, mais elle n'opéra que deux ans. Vers 1890, M. A. Bowen et M. Stewart reprirent les travaux. Par la suite, la mine devint la propriété de Charles King, de Sherbrooke. Plus tard, enfin, la prospection fut reprise avec d'assez bons résultats par la Eagle Mining Company of Rock Island. Dans le rang 3, on dit aussi que M. E. Gagnon, de Sherbrooke, fit des travaux sur le lot 3 du rang XIII et qu'il aurait trouvé un peu d'or.

La rive sud de la rivière Magog a aussi été le théâtre de travaux, soit sur le lot 11 du rang XI, à environ un mille en aval de l'embouchure du ruisseau Felton. L'Ascot Gold Mining Company y fit, en 1865, des travaux qu'elle abandonna un an plus tard. Et fermons là-dessus le chapitre des mines, sur lequel on aurait encore à dire.

Quant à la mousse de tourbe, la Waterville Moss and Peat Mine Company en fit l'exploitation durant un certain temps. C'était,

apprenons-nous, de la tourbe non comprimée pouvant servir de li-  
tière. D'autres exploitants de tourbe se trouvaient en même temps  
à l'Isle-Verte et à Rivière Ouelle. Selon l'ouvrage "Notre Milieu", la  
province a, en 1941, exporté aux Etats-Unis 2,000 tonnes de tourbe.

**Notules diverses** — Le canton de Compton remonte à 1802. Sa  
population, selon un rapport de Joseph Bouchette en date du 9 mars  
1805 et basé sur une information fournie par Aliver Baker, de Compton  
était de 80 familles comprenant 194 personnes du sexe masculin  
et 179 du sexe féminin; en tout: 373. Les pionniers étaient en majeure  
partie de descendance puritaine.

Selon le document signé par William Sax, en 1815, les terres du  
canton de Compton étaient divisées comme suit: 38,122 acres oc-  
cupées aux pionniers; 7,571 acres, comme réserve de la Couronne;  
7,716 acres, comme réserve du clergé.

Compton fut érigé en circonscription électorale en 1853; il eut  
son premier député en 1854. Antérieurement, sous ce chef, il faisait  
partie du comté de Sherbrooke, qui comprenait encore les territoires  
de Richmond et de Wolfe. A l'élection de 1854, John Sewell Sanborn  
(plus tard juge) fut élu par une majorité de huit voix sur J.-H.  
Pope. Ce dernier, cependant, fut longtemps député par la suite,  
puis ministre, puis sénateur.

A la Législature, Compton fut d'abord représenté, de 1867 à  
1871, par Alex Ross. William Sawyer lui succéda.

Le conseil de comté comptait 18 membres, maires des municipa-  
lités suivantes: Eaton, Newport, Clifton, East Clifton, Westbury,  
Bury, Lingwick, South Winslow, North Winslow, Whitton, Marston,  
South Marston, Hampden, Dilton et Clinton. Chesham, Emberton,  
Hereford, Auckland.

Il fut un temps où Waterville, tout comme les cantons d'Orford,  
Ascot et Compton et le village de Lennoxville, faisaient partie du  
comté de Sherbrooke, pour fins municipales.

Lennoxville, en 1871, fut détachée du canton d'Ascot et érigée  
en municipalité de village. Dans ce village, l'International, le Mas-  
sawippi Valley et le Québec Central se rattachaient au Grand  
Tronc. Tous ces moyens de transport imprimaient une vive impul-  
sion au commerce, dont le principal facteur était l'exportation du  
bétail. En 1880, Lennoxville comptait 800 âmes et avait une évalua-  
tion cadastrale de \$230,000.

Waterville fut détachée du canton de Compton et érigée en  
municipalité indépendante en 1876. Son premier maire fut Levi  
W. Wyman.

En 1845, la municipalité de Compton fut formée avec Arba Stin-  
son comme maire. On y comptait 300 âmes. Elle était reconnue pour  
son "Ladies College", son académie, ses trois églises: catholique,  
épiscopaliennne et méthodiste. Aussi pour ses produits de l'érabie  
et les troupeaux pur-sang du sénateur H. Cochrane.

Richby, un peu plus au sud, était reconnu pour sa section cana-  
dienne des célèbres "Vermont and Canadian Nurseries", établies  
en 1857. La principale pépinière était à Salem, Vermont, à trois  
milles des frontières et 85 au sud-est de Montréal. Bureaux et pro-  
priétaires se trouvaient à Beebe Plain, comté de Stanstead. L'en-  
treprise, qui se spécialisait dans les arbres fruitiers, faisait de gros-  
ses affaires dans le Québec, les Maritimes, l'Ontario et les Etats de  
la Nouvelle-Angleterre.

Durant longtemps, Compton Centre alternait avec Cookshire  
pour la tenue des expositions agricoles.

**La milice** — L'organisation de la milice débuta en 1805 dans les  
Cantons de l'Est, formée de trois bataillons et commandée par Sir  
John Johnson, antérieurement major-général de la milice pour le  
district septentrional de New-York et, par la suite, brigadier-général  
du Haut-Canada. En 1808, les deuxième et troisième bataillons  
furent répartis en 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>. Ce dernier était  
sous les ordres du lieutenant-colonel Patrick Conroy, de Compton. En 1812,  
peu avant la déclaration de guerre anglo-américaine, le col.  
Conroy mourut et le major Jesse Pennoyer lui succéda comme com-  
mandant. Ce "5th Eastern Townships Battalion" avait douze com-  
pagnies, dont deux de Compton, commandées par le capt. Guy  
Mills et l'enseigne Page Bull.

En 1812, des forces envahirent le sud de la province en direction  
des Cantons. Le major Jesse Pennoyer appela ses hommes et leur  
assigna Chambly comme lieu de rendez-vous. C'était en fin de no-  
vembre. Le 10 décembre était le jour marqué. Trois jours avant cette  
date, cependant, l'ennemi s'étant retiré, le capt. Pennoyer eut un  
contre-commandement.

Durant la guerre 1812-15, bien qu'il y eût plusieurs alarmes, au-  
cune invasion sérieuse ne se produisit dans les Cantons de l'Est.  
Des patrouilles des Etats-Unis traversèrent la frontière du comté  
de Compton en maintes occasions, mais on ne signala aucune bat-  
taille ni aucune tentative de poursuivre la pénétration.

## Le nom d'Ayer bien connu à Waterville et aux alentours

L'un des hommes les mieux connus à Waterville, M. D. W. Ayer est né à Compton le 4 novembre 1872, le fils de D. J. Ayer et d'Elizabeth Bellam. Il étudia aux écoles du district, à Moe's River où, à l'âge de deux ans, il déménagea avec sa famille.

Il fut maître de poste durant 14 ans à Moe's River, ainsi que secrétaire-trésorier du canton de Compton durant deux ans. Alors qu'il avait 21 ans, il entra comme partenaire, en 1896, avec son père et son frère dans une manufacture de gants, "D. J. Ayer and Sons". Il fut ensuite durant deux ans propriétaire d'un magasin général à Moe's River.

En 1916, il vint s'installer à Waterville, où il construisit un garage et ajouta plus tard un poste d'essence. Il est membre du club de golf de Waterville, des Independent Foresters de H. O. O. F. et membre à vie de A. F. A. M.

Son fils, M. F. W. Ayer, est devenu son partenaire depuis plusieurs années dans l'entreprise garagiste. C'est un sportif bien connu et il est gérant de l'équipe locale de hockey.

## Succès de la réunion des Guides à N.-Hatley

NORTH-HATLEY, (P.C.)

Une réunion de trois jours bien réussie des cheffaines des Girl Guides du Québec s'est terminée hier. Les congressistes sont retournées chez elles bien décidées à mettre en pratique les idées discutées au cours de la réunion.

Au cours du congrès, de nouvelles cheffaines ont reçu un entraînement préliminaire et les guides d'expérience ont passé en revue les principes du guidisme. Etaient présentes, neuf membres de l'exécutif provincial, treize commissaires, quinze membres du comité, 67 cheffaines de troupes guides et 23 cheffaines de meutes de Jeannettes.

A la réunion du conseil provincial tenue samedi, Mme William-J. Hyde, de Westmount, commissaire provinciale, a annoncé la nomination de deux nouvelles commissaires, Mme B. C. Rochester, de Noranda, et Mme T.-E. Pattison, commissaire pour la division des Deux-Montagnes.

Mme Ruelle Thompson, de Montréal, commissaire provinciale à l'entraînement, a rapporté qu'un groupe d'entraîneurs provinciaux assisteront à la semaine nationale des entraîneurs.



# J.-B. ST-LAURENT & FILS ENR.

## MARCHANDS GÉNÉRAUX

COMPTON — TÉL. 20-2 — QUÉ.



L'église de Waterville.

### Trois sources privées fournissent l'eau au village de Martinville

M. l'abbé Rosaire Archambault, aumônier à Stanstead, est le remplaçant de M. l'abbé Agénot Turcotte, qui fut curé de Martinville pendant 28 ans et qui s'en va demeurer à Sherbrooke. Cette paroisse, située dans le canton de Clifton, est traversée par la rivière Salmon, qui prend sa source dans le lac Lindsay, à une douzaine de milles de là et qui va rejoindre la Moë à Milby, ces deux derniers cours déversent encore leurs eaux dans la Massawippi près de Lennoxville.

Un couvent y est dirigé par les Filles de la Charité du Sacré-Coeur depuis 1918. Après avoir été détruit par l'incendie, il fut reconstruit en 1926. Il y a cinq écoles dans la paroisse, qui compte 128 familles et 675 âmes. On y trouve une Caisse Populaire, dont le gérant est M. Raymond Duffy. Les marguilliers sont: MM. J. A. Fortier, en charge; Antonio Fortier et Richard Côté. A la commission scolaire: MM. Wilfrid Veilleux, président; René Salvail, Richard Côté, Ernest Isabelle, Joseph Simard, Jr. Secrétaire-trésorier: M. J. M. Pérusse.

M. Pérusse est aussi le secrétaire-trésorier de la municipalité, dont les autres membres sont: MM. Wilfrid Côté, maire; Hormidas Gagnon, Arsène Côté, Napoléon Bailly, François Côté et André Desrosiers, conseillers.

L'eau est fournie aux paroissiens par trois sources privées, et l'approvisionnement a lieu à trois réservoirs dont le principal a une capacité de 3,790 gallons.

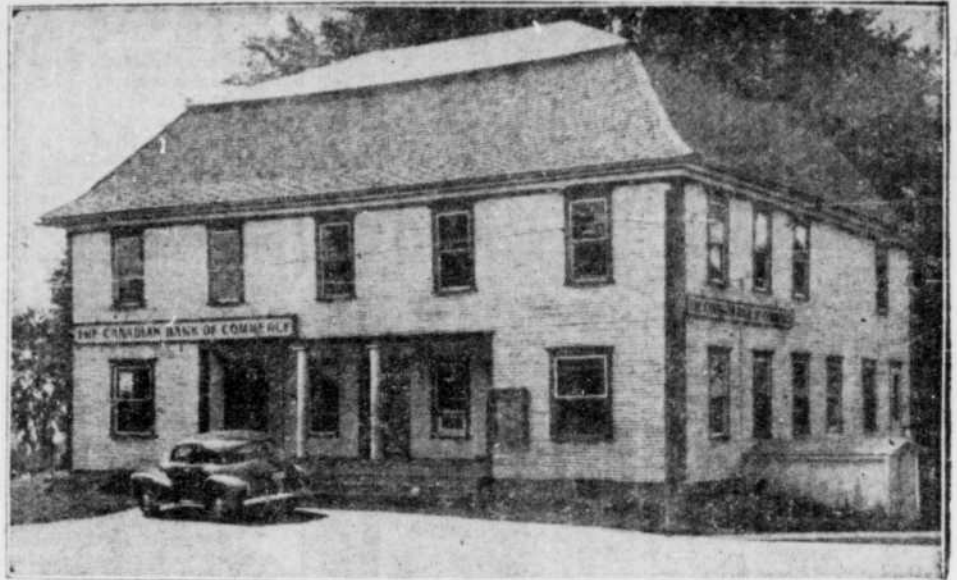
#### M. J. M. Pérusse

M. Pérusse est secrétaire de la municipalité et de la commission scolaire depuis près de vingt ans. Né à Sherbrooke le 28 janvier 1897, il est le fils de Moïse Pérusse et de Malvina Bellavance. Il étudia à l'école du Centre, où il gradua.

Il débuta, comme commis, chez L. O. Noël, puis au département de l'électricité de la cité de Sherbrooke. A l'âge de 22 ans, il s'en vint à Martinville, où il s'occupa d'abord d'aviculture. Il y a treize ans, il achetait le magasin général de M. Olivier Dionne. Il épousa, en 1926, Eva Dionne, de Martinville.

#### Le maire Côté

Le maire Wilfrid Côté est à son deuxième terme à cet office. Il est né à Martinville en 1893, le fils d'Ovide Côté, cultivateur, et de Jeanne Lemire. Marié, en 1914, à Léonie Gaulin, de Ste-Edwidge, il est père de neuf enfants. Il est aussi commissaire d'écoles depuis une douzaine d'années, ayant été président à



L'HOTEL DE VILLE de Compton, qui abrite, en plus des bureaux du secrétaire-trésorier, le Bureau de Poste et la succursale de la Banque Canadienne de Commerce.

### Waterville en paroisse

La paroisse religieuse de Waterville fut détachée de Compton et érigée canoniquement en 1906, sous le patronage de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie; elle s'étend sur une longueur de 8 milles et sur 5 milles de profondeur.

Les offices religieux furent tout d'abord célébrés dans une chapelle sise à la place du presbytère actuel. En 1920 s'élevait l'église. Les registres furent ouverts aussitôt. Le premier acte enregistré est le baptême de Joseph-Noé-Sarto Dabois. La première sépulture est celle de Jos. Peterson et le premier mariage est

celui de Trefflé Côté et de Rosilda A. Godbout, de 1922 à 1934; P. La-Laramée, A la première visite pastorale, le curé enregistra 61 familles. Se sont succédé à la tête de la paroisse depuis sa fondation: MM. les abbés A. Rhéaume, de 1907 à 1916; J.-B. Godbout, de 1916 à 1922; aux petites filles. Le couvent des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, fondé en 1918, est ouvert aux petits garçons et aux petites filles.

### M. D. Chapdelaine

M. D. Chapdelaine, marchand général de Martinville, est l'un des hommes d'affaires les plus en vue du comté de Compton, en particulier pour les moulées de sa fabrication, portant la marque "Excel".

Il est né à Ste-Edwidge le 2 octobre 1913, le fils de Henri Chapdelaine et d'Ona Desjarlais. Il fit ses études au séminaire St-Charles Borromée, puis il débuta comme assistant de son père, durant neuf ans, dans un commerce acheté en 1930 de M. Achille Cameron. Devenu propriétaire, par la suite, M. D. Chapdelaine fit construire en 1941, une ralonge à la meunerie qui complète son commerce. Il vend des moulées et grains dans un rayon de vingt milles. Ses bâtisses ont une longueur totale de 190 pieds.

Marié, en 1937, à Gabrielle Lognon, de St-Côme, il est père de quatre enfants. Il est Chevalier de Colomb, conseil de Coaticook.

deux reprises. C'est encore un examarguillier et il fait partie de l'U. C. C. du Cercle Agricole et de la Coopérative Agricole.

Il y a à Martinville, un groupe d'U. C. F., dont Mme Côté a déjà été la présidente. Cette fonction est actuellement remplie par Mme Zéphirin Marquis. La secrétaire est Mme Antonio Fortier.



Ci-dessus, le magasin général Alphonse Fortier à Johnville

## ALPHONSE FORTIER

MARCHAND GENERAL

EPICERIE — MARCHANDISES SECHES

PEINTURES — FERRONNERIE

GRAINS — FARINE — MOULEES

STATION DE SERVICE



JOHNVILLE, QUE.

Tél. Lennoxville 240-W-1

BUREAU  
DE  
POSTE



FERRONNERIE  
TAPISSERIE  
PEINTURES

# D. CHAPDELAINÉ

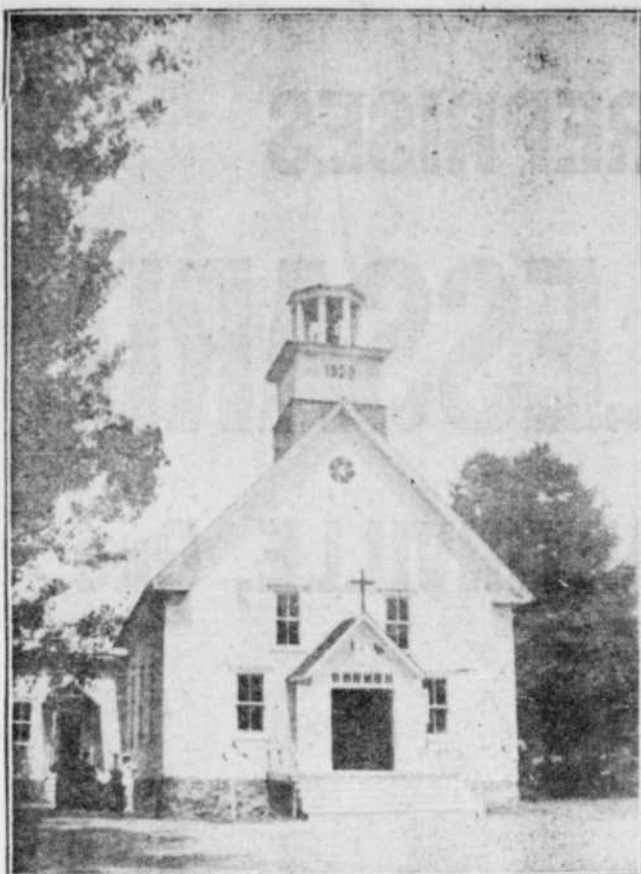
MARCHAND GENERAL

FARINE — GRAIN — MOULÉES BALANCÉES "EXCEL"

MARTINVILLE

Tél. 16-s-32

QUÉ.



L'église Notre-Dame-de-la-Paix, à Johnville.

## Où furent installées les lières meuneries du comté de Compton

C'est madame C.-L. Day, de Waterville, qui écrivit la première histoire des Cantons de l'Est. Ce livre fut publié en 1869. Elle y décrit son village et, à cette époque, elle relève une église anglicane, une station de chemin de fer du Grand Tronc, un magasin, un bureau de poste, un atelier de réparations, 26 à 30 maisons, une importante fonderie qui brûla en 1866.

Elle mentionne que c'est à Waterville que furent installées les premières meuneries du comté.

En 1876, Waterville fut séparée de Compton. Le premier maire fut M. Wyman. La grande manufacture de Gale and Sons, ayant débüté par la

production des lits de cuivre, pour continuer par la fabrication du bois, passa ensuite aux mains de la Waterville Pannel, qui employa jusqu'à 125 ouvriers et continua à préparer le bois pour la fabrication des meubles. En 1928 elle est acquise par la Walter Blue Company Ltd, qui exploitait une manufacture de laine à Coaticook. Enfin, la même année, la compagnie reçoit la laine brute, la cardé, puis la tisse; elle se spécialise dans les tweeds et emploie en moyenne 150 ouvriers.

La "Dominion Snath Company Ltd" est la seule fabrique de manches à faux du Canada. Elle fut établie sur les bords de la Rivière



L'HOTEL DE VILLE de Waterville.

## Conseil Municipal

de

## Martinville

**WILFRID CÔTÉ, MAIRE**

Conseillers : Hormisdas GAGNON, Arsène, COTE, Napoléon BAILLARGEON François COTE et Adrien DESROSIERS.

Secrétaire-trésorier: J.-M. PERUSSE



L'intérieur de l'église de Capelton.

## Il y a encore beaucoup de bois dans le grand comté de Compton

La superficie du comté de Compton est d'environ 587,120 acres, lions-nous dans un rapport fait par un expert forestier. Il reste encore 323,589 acres en forêt. Selon un tableau de classification des forêts, 195,370,000 pieds cubes proviennent des terrains des petits propriétaires. Le comté de Compton est riche en bois et constitue sous ce rapport l'un des principaux des Cantons de l'Est. Des chiffres ont été compilés pour ce comté, ainsi que pour ceux de Wolfe et Mégantic, et il est sans doute intéressant d'établir ici les comparaisons.

D'une superficie totale de 499,200 acres, les aires boisées du comté de Mégantic appartenant à des petits propriétaires ont été évaluées à 162,800 acres. En lui appliquant la moyenne-acre du comté, nous avons environ 172,100,000 pieds cubes dont 44% provenant de la jeune forêt et 56% de la vieille forêt.

Le comté de Wolfe est le plus petit des trois comtés précités pour fins d'étude, dans la région du St-François. Sa superficie est de 435,200 acres, dont près de la moitié est livrée à la culture. Sur les terrains des petits propriétaires, on trouve environ 130,940,000 pieds cubes de bois, soit une moyenne de 780 pieds cubes à l'acre, ce qui n'est pas très élevé.

Comme on le voit, ces trois comtés de la région du St-François sont assez bien pourvus de bois, mais il serait hasardeux d'en dire autant des autres comtés. En effet, plus on progresse vers l'ouest, plus la forêt diminue. Il est donc de toute importance de conserver ce qui en reste. Nous ne devons pas empêcher le défrichement, lorsque la qualité du sol le justifie, mais nous devons tout de même nous rendre à l'évidence qu'un boisé vaut cent fois mieux qu'un défriché abandonné.

### Intéressant rapport

Le rapport présenté par l'ingénieur forestier Elwood Wilson sur les Cantons de l'Est contient des remarques intéressantes. En voici la teneur: "Les six comtés de Brome, Compton, Missisquoi, Shefford, Sherbrooke et Stanstead ont une superficie de 1,948,481 acres dont 594,842 sont en forêt et 129,712 en terres incultes dont la plus grande partie pourrait être reboisée.

"Pratiquement toute l'étendue en forêt appartient à des particuliers. Presque chaque ferme possède son boisé et une certaine superficie inculte, la plupart du temps sur des pentes raides, qu'il serait assez facile de reboiser.

"A première vue, il semblerait y avoir beaucoup de bois dans la région, mais en y regardant de près,

re Coaticook par F. P. Ball. Cette entreprise fabrique aussi des cuillers en bois, des dispositifs spéciaux pour fixer les skis derrière les automobiles, etc.

La "Dominion Snath Company Ltd" écoule ses produits au Canada et dans tout l'Empire britannique. L'exportation entre pour 25 pour cent de la production totale.

Il est intéressant de souligner qu'elle est l'une des rares entreprises de caractère essentiellement familial; depuis quatre générations, elle est toujours demeurée l'oeuvre des Ball.

on s'aperçoit que le beau bois a été enlevé et qu'il ne reste plus que des peuplements en très mauvaises conditions. La forêt se compose généralement de peuplements feuillus avec quelquefois un sous-étage de puche; l'épinette et le sapin en sont confinés habituellement au sommet des montagnes. Le pin blanc qu'on rencontrait autrefois sur d'assez grandes superficies n'existe pratiquement plus. Il a été remplacé par le bouleau gris qui est d'aucune valeur commerciale excepté lorsqu'il peut devenir assez gros pour servir de bois de feu. Sur les sols plus pauvres, on rencontre le cèdre rabougré qui ne peut ser-

vir à faire autre chose que des pieux de clôture. Quant aux érables, elles sont en très mauvais état à cause des animaux qu'on y laisse paître; le pacage empêche les jeunes pousses de se développer et de prendre la place des vieux sujets dont se compose actuellement la plus grande partie de nos érables.

"Pour remédier à la situation actuelle, une campagne d'éducation du fermier s'impose. Le Ministère des Terres et Forêts a entrepris ce travail et met gratuitement à la disposition des boisés de fermes un certain nombre de forestiers entraînés qui ont pour objet de faire comprendre à chaque propriétaire ce qui signifie le boisé dans l'économie de la ferme et la façon d'aménager pour en retirer les plus grands bénéfices."

## Anciennes églises à Waterville

Waterville fut pendant de longues années une forteresse de l'Église anglicane. La première assemblée fut tenue en 1843; deux ans plus tard élevait l'église.

M. Georges Gale, qui était un financier, avait beaucoup d'influence au sein de cette église protestante; grâce à lui, la majorité des Congrès synodaux se tenaient ici. Plus tard, il y eut des

discordes, il abandonna son église et fonda une secte presbytérienne, emmenant dans son village une partie de la population. Durant un certain temps, on compta jusqu'à cinq églises protestantes, dont celles qui furent le plus longtemps fréquentées étaient l'Église anglicane et l'Église unie du Canada.

La "Consolidated School" fut fondée en 1883.



## J.-M. PÉRUSSE

**MARCHAND GÉNÉRAL**

REMEDES BREVETES

EPICERIE — MARCHANDISES SECHES

**Accessoires Electriques**

MARTINVILLE — Tél. Compton 18-15 — QUE.



Ci-dessus, M. OSCAR LESSARD, propriétaire des importantes entreprises du même nom, situées à Martinville, Qué.

# LES ENTREPRISES OSCAR LESSARD

Tél. 16-s-21 — MARTINVILLE, Qué.



Ci-contre, la meunerie Oscar Lessard de Martinville, fabricant des moulées SHUR-GAIN. Cette meunerie est actionnée par les eaux de la rivière Saumon et elle est située près du pont Duffy.



A droite, le magasin OSCAR LESSARD où l'on trouve à peu près de tout, à Martinville.





**SHUR-GAIN**

---

**ENGRAIS ALIMENTAIRES**

**vous offrent**

Un service complet d'alimentation,  
des nourritures scientifiquement équilibrées  
des nourritures fraîches  
des nourritures économiques  
parce qu'elles sont  
fabriquées localement  
à Martinville par

**OSCAR LESSARD**

sous la surveillance de

**Canada Packers Limited**

Les plus grands manufacturiers de concentrés protéiques au Canada.

A droite, le moulin où l'on fait le sciage du bois en billots.



**★ MAGASIN GÉNÉRAL**

**★ GRAINS — FARINE — RATIONS**

**ÉQUILIBRÉES "SHUR-GAIN"**

**★ PRÉPARATION DU BOIS — PLANCHES**

**— DORMANTS DE CHEMIN DE FER**

39e A  
P  
Ma  
cep  
Les  
taient s  
une son  
nicipal  
mais de  
usine de  
vant la  
adoptés  
recueilli  
sapprou  
priétaire  
en vale  
portait  
de \$800  
Mais le  
capricieux  
pects et  
qui receva  
tation da  
tés à l'hô  
surprise  
pendant  
scrutin d  
ont, crain  
des exhor  
les memb  
lin ne se  
valuation  
QUARTI  
EST (D  
EST (ID  
SUD  
OUEST  
OUEST  
CENTRE  
NORD  
NORD  
QUARTI  
EST (D  
EST (ID  
SUD  
OUEST  
OUEST  
CENTRE  
NORD  
NORD  
QUARTI  
EST (D  
EST (ID  
SUD  
OUEST  
OUEST  
CENTRE  
NORD  
NORD  
A l'hô  
prend pas  
au filtre  
troisième  
sont app  
te questi  
acquis q  
projet n  
fusil d'e  
tail ques  
en 1930.  
Le ré  
ne paral  
mesure  
par les  
compagn  
depuis le  
Et à c  
projet du  
prise au  
conseiller  
que l'un  
Tout de  
opté pour  
en ce se  
n'eut pas  
pont sans  
tendant  
Mais  
n'avoir p  
vote d'h  
BU  
BEAUC  
dillon Bu  
de bless  
sur la c  
par une  
MONT  
annonce  
rosiers v  
témoigne  
policiers  
reault, ce  
ces dern  
MONT  
de la Sta  
eu 1.073  
que l'ann  
province.  
mages ca  
\$200 de  
OTTAV